

musique bretonne



CONCEPTION VILLARD, Quimper

Janvier - Février 1996

22 F

n°139

Musique bretonne est une revue bimestrielle (6 numéros par an) produite par l'association Dastum.
Dastum œuvre à la collecte, la conservation, la diffusion et la mise en valeur de la musique traditionnelle et du patrimoine ethnologique en Bretagne.
L'association est conventionnée par la Direction de la Musique et de la Danse au titre de Centre de Musiques Traditionnelles en Bretagne et est membre du réseau de la Fédération des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles (FAMDT).

Sommaire du n°139

| | |
|--|----|
| Portrait de Yann Kaourintin ar Gall (Philippe Garreau - Jean Yves Coléou) | 3 |
| Alc'hwez ar voutik (Yann Seilek) | 4 |
| Prono-Druays : Les vingt ans d'un couple de sonneurs (Alain Le Noac'h) | 5 |
| «À la Veillée», chanson de Théodore Botrel (Patrick Malrieu) | 6 |
| À propos de la dernière édition Dastum : le costume dans le canton de la Roche-Bernard (Philippe Blouët) | 12 |
| Réponse d'Hervé Dréan | 12 |
| Kan ha taran diskan (Yann Meur) | 13 |
| Après Luzel et La Villemarqué : Gabriel Milin (Laurence Berthou-Becam) | 14 |
| Bibliographie de Milin | 19 |
| Timbres-Poste et instruments traditionnels, 19 : les tambours 4ème partie (CH.Anneix et PH. Garreau) | 20 |
| Roland Becker : Beaujour an amzer : «Deùeh fest ha fest-noz» (Patrick Corlay) | 21 |
| Traditions et chansons de Haute-Bretagne (Hervé Dréan) | 22 |
| Comptes-rendus disques | 23 |
| Vient de paraître..... | 25 |
| 1996... Année sabbatique : Fête de la musique gallèse à Monterfil (Les organisateurs) | 26 |
| Dastum et ses antennes | 27 |
| Nouveautés magnétothèque et keleier | 28 |
| Keleier / Brèves | 29 |
| Stages | 31 |
| Fêtes, festivals, concerts, festoù-noz | 31 |

Photo de couverture

Portrait de Monsieur et Madame Botrel
(Coll. Dastum N° 019/31)

2

L'équipe de Musique bretonne

Directeur de la publication : B.Lasbleiz
Comité de rédaction : R.Bouthillier, P. Malrieu
Composition : M. Pédrone
Correction, mise en page : M.Pédrone, R.Bouthillier
Routage : Dastum-Rennes
Imprimerie : MediaGraphic, 23 rue des Veyettes, BP 6342 - 35063 Rennes cedex
Numéro d'impression : 1215 ISSN 9241-3663
Commission paritaire : N62475
Production : Dastum, 16 rue de la Santé - 35000 Rennes

Où trouver Musique bretonne ?

Dans les librairies : Ar Bed Keltieg à Quimper et Brest, Breiz Paris, rue du Maine à Paris, Beaulreton à Nantes et Dazont à Becherel.
Dans les antennes Dastum : à Nantes, Carhaix, Lannion et Pontivy

Abonnement

120 F par an (6 numéros) ; 150 F hors de France métropolitaine. Envoyez un courrier indiquant vos nom et adresse, ainsi qu'un chèque ou un mandat postal à l'ordre de :

**Dastum, 16 rue de la Santé
35000 Rennes**

Pour toutes informations :

Tél.99.30.91.00 Fax.99.30.91.11



Thierry
BERTRAND
Facteur de veuze
depuis 1978

Membre de l'association
«Sonneurs de Veuze»

1 chemin de la Borderie
85710 CHATEAUNEUF
Tél 51-68-39-46

Portrait

Yann Kaourintin ar Gall

«Un petit homme vêtu d'une casquette et d'une gitane papier mais» ... a pu dire Laurent Bigot de celui qui a tiré sa révérence le 16 octobre dernier à Plonour-Lanvern.

Et c'est bien souvent ainsi que l'on pouvait rencontrer Yann Kaourintin Ar Gall dans les différents lieux où sévissent les sonneurs de couple. A de multiples reprises au cours des dix dernières années, nous avons eu tout loisir de découvrir et d'apprécier à sa juste valeur le caractère passionné, l'extrême gentillesse et la sensibilité d'un être attachant dont la générosité n'avait d'égal que la patience dès lors que l'on acceptait de se mettre à son écoute.

Par exemple, lors de tel concours de sonneurs où il savait distiller au bon moment l'appréciation encourageante qui vous fait comprendre que vous êtes sur la bonne voie. Ou bien, au cours de longues discussions à toute heure et en tout lieu, et de non moins intensives séances de travail, à l'occasion d'une enquête sur les «anciens» et moins anciens sonneurs, dans la quasi intimité desquels il vivait inégalement de longue date.

Intrissable sur l'histoire des sonneurs et autres musiciens populaires, il s'y entendait à sa manière pour faire comprendre à son auditoire combien la musique traditionnelle, de Cornouaille notamment, ne pouvait être appréhendée sans que le soient simultanément les diverses manières d'être et de penser qui font la spécificité d'une culture.

Dans le même esprit, il n'était pas peu fier de savoir qu'il contribuait largement, par son œuvre de «transmission» aux jeunes sonneurs, à pérenniser la mémoire, les techniques et le style de ses plus ou moins illustres devanciers dans l'art de faire chanter et vibrer les instruments du couple. Il communiquait un héritage avec, aussi, toutes ses valeurs affectives.

En 1990, Yann Gall, en compagnie de Bernard Breton, avait bien voulu animer un stage sur la musique de couple du pays Bigouden au Cercle Celtique de

Rennes. Il avait fait très forte impression lors d'une veillée, en tenant les participants en haleine entre rêve et émotion par le talent qu'il avait déployé tant à sonner qu'à chanter ou à raconter, en français comme en Bigouden, son pays, ses danses, ses costumes, ses traditions, sa langue, ses habitants.

À l'occasion de ce stage comme d'ailleurs en 1991 lorsqu'il avait reçu chez lui avec chaleur une dizaine de membres du cercle, il avait pu également nous présenter une autre facette de son activité : la lutherie.

Yann était en effet passé maître dans l'art de réaliser des copies d'instruments anciens.



Yann Kaourintin Ar Gall
(photo Jean Pierre Tanguy)

Il s'appuyait sur sa profonde connaissance du métier et sur le résultat de ses recherches sur les anciens luthiers et tourneurs de Bretagne. Il effectuait en outre de superbes incrustations en ébène sur ébène et buis ainsi que la pose de bagues en métal, corne, ivoire, os et divers bois. Apportant sa patte personnelle, il n'hésitait pas à se risquer à des innovations tant au niveau du dessin que par les matériaux et structures retenus.

À le voir travailler chez lui à la fabrication (tourage et percé), la teinture et l'étamage de plusieurs pièces d'instruments, chacun avait été frappé par sa minutie. Sans arrière pensée, il avait permis à l'un d'entre nous de le filmer tout au long de son travail, de la cuisine où il faisait fondre l'étain au saïon sur la table duquel il cisailait les pièces tournées et jusqu'à la cave qui lui tenait lieu d'atelier. Jusque très tard dans la soirée, il avait une fois de plus émaillé son propos sur la fabrication des instruments de nombreuses digressions sur les anciens sonneurs, la symbolique des broderies des costumes bigoudens ou sur les manières d'être en société, à partir d'exemples empruntés à sa propre histoire familiale.

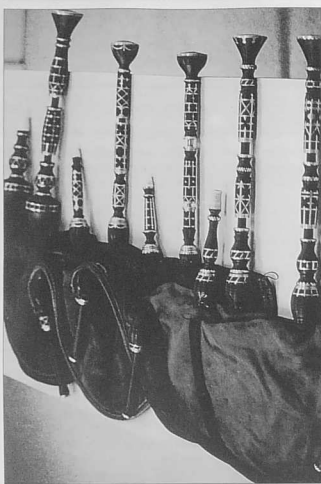
C'est notamment grâce aux conseils de Yann Gall que Philippe a pu commencer à tourner et à réaliser des poches en cuir.

Yann et ses instruments, c'est aussi le couple sur lequel il avait travaillé à notre intention il y a maintenant sept ans, dans le style Jacob (matiné de Douërin pour la bombarde), et le souvenir de cette réflexion, alors que l'on s'enquerrait de l'état d'avancement de l'ouvrage : «Ah ! j'y passe du temps... mais c'est pas important, parce que... tu sais... j'y prend du plaisir !» (et il est difficile de traduire la saveur complexe dont se teintait sa voix...).

À travers quelques anecdotes parmi toutes celles que nous garderons en mémoire, nous avons tenu à dire à notre manière combien nous nous sentons redevable à celui qui, encore en juillet dernier, n'avait pas manqué de venir nous saluer ainsi que les autres membres du cercle présents à Quimper, avant le défilé des Fêtes de Cornouaille, où il s'était rendu après avoir recouvré quelques forces.

Et pour en terminer, nous citerons simplement quelques mots de Yann Gall résumant en partie une

3



Un exemple du magnifique travail que pouvait réaliser Yann Kaourintin (coll. Jean Pierre Tanguy)

approche qu'il tenait à faire prévaloir :

"Le jeu de couple est par essence un jeu très indépendant et très chaleureux. Un instrument de couple n'est pas un instrument de concert. Il faut pouvoir donner une âme à son instrument, le faire vibrer. Il faut que ça ait la pêche, mais il faut aussi que ça vienne des tripes. Si tout le son semble venir de l'instrument, ça n'a plus rien de personnel comme jeu. Or, la musique de couple, il faut que ça vienne des tripes et que ça remue les tripes".

À titre personnel et au nom du Cercle : Kenavo ha merci bras Yann !

Philippe Garreau
Jean-Yves Coléou

Vous pouvez également lire un hommage à Yann-Kaourintin ar Gall par son ami Bernard Le Breton, dans le numéro 336 (Novembre-Décembre 1995) d'Ar Soner.

Afin de perpétuer sa mémoire, il termine par un appel, et nous relayons cette demande :

Les amis sonneurs de Yann-Kaourintin ar Gall, désireux d'honorer sa mémoire et de perpétuer son souvenir, lancent une souscription volontaire destinée à financer l'acquisition ou la réalisation d'une plaque commémorative. Les dons sont à adresser à :

**Bernard Le Breton
Kerflouz
29120 Plomeur - Tél. 98.82.07.28**

Alc'hwez ar Voutik

Je me souviens d'une chanson, française et satanique, que sans fierté mais une seule fois chanta mon père. Il s'y trouvait question d'une fille, qui, ayant cruellement dédaigné les bossus, boîteux et autres tailleurs, finit sixièmement par donner, à un sonneur, sa main, son cœur et sa boutique.

Je me pris à questionner mon père sur le sens caché de ce satané magasin. Peut être me parla-t-il d'une bouteille de lait, parce que je me rappelle que ses réponses hautement stérilisées m'empêchèrent de trouver la clé d'un mystère que Monsieur Ménart nomme aujourd'hui le "Petit paradis" (1)

Monsieur Martial Ménart est un érudit (2). Il a de surcroît ouvert une boutique, des sens, du verbe, de la langue... bretonne. Kaozeal a ran eus ar yezh, n'in ket da larout deoc'h e vo lipet ar billig, nag ar voutik ! (3)

Yann Seitek



(1) «Alc'hwez bras ar baradoz vihan» Dictionnaire de Martial Menart, signifiant : «La grande clé du petit paradis» - Geriadur ar Brezhoneg, aux Editions An Here.

(2) Ménart a pourtant des lacunes ; il ne sait comment signifier en breton des dames homosexuelles. C'est facile, ça se dit «Gwin» ou encore «Laez Bihen»

(3) Désolé, c'est intraduisible. Demandez à Per Denez. Mais attention, ne dites pas que vous êtes sonneur car il a dit dans la préface de ce livre pourtant dédiée à tous les "Yod Ker'hien" : «Gwa an neb a yate d'ar pajennou-mañ gant divergontz pe gwashoc'h, gadaiezh.» Traduction : «Malheur à celui dont l'utilisation de ces pages serait guidée par le dévergondage ou pire, la lubricité.»

Prono-Druays

Les vingt ans d'un couple de sonneurs



(Photo collection J. Druays)

André Prono et Guy Druays forment un couple de sonneurs depuis le 7 septembre 1975 à Pluvigner.

Qu'avait donc en commun ces deux hommes ?

L'un porte en lui le pays Vannetais bretonnant de Plescop.

L'autre vient d'un pays Gallo, tout proche de la si attachante forêt de Paimpont, à Beignon.

Le premier a adopté le bombarde et le second le biniou. Chacun, depuis plusieurs années déjà, avait son compère attiré et un répertoire spécifique.

Arrive 1975 : Dédé perd son compère, parti à l'armée, tandis que Guy voit le sien s'installer à Rennes, et lui-même s'en va à Loudéac. Le téléphone des sonneurs fait le reste : une sorte d'aj-

mantation déclenche une attirance irrésistible, ou encore la nature ayant horreur du vide, oblige les sonneurs seuls à se constituer un nouveau couple. Toujours est-il que Dédé décide de suivre une sorte de stage à Loudéac, courant 1975, pour apprendre des mélodies et des airs à danser propres à cette région, sous la conduite d'une monticrice : l'épouse de Guy. But précis de cette opération : préparer le concours de Gourin, en passant la qualification à Pluvigner. Nous y voilà : tout s'y passa bien puisque le jury leur accorda le premier prix en mélodie.

Il n'en fallait pas plus pour souder un nouveau couple de sonneurs, heureux certainement, au point que, sonnant le soir même à Merdrignac, ils constatèrent la perte du levriad. «Mais c'est bien sûr, je l'ai oublié sur un mur à Pluvigner», s'est souvenu Guy.

Une voiture dépêchée exprès à 11h00 du soir, l'y retrouva intact. Ouf !

En vingt ans, Dédé et Guy estiment avoir sonné ensemble au moins 80 fois en moyenne par an, parcourant un vaste territoire allant de Rennes à Lorient et de Guérande à St Brieuc, avec des déplacements exceptionnels au Québec, en Roumanie ou en Allemagne. Leur répertoire, parti du Vannetais, recouvre actuellement le pays des gavottes, en partie la Haute Bretagne (Penthièvre - Pays Nantais) et le pays de Loudéac, dont ils furent parmi les premiers à diffuser les airs disponibles depuis peu d'années, à la suite d'une importante opération de recherches.

Leurs vingt ans de sonneurs ont été fêtés les 2 et 3 septembre 1995 à Plaudren.

Alain Le Noac'h

RENCONTRES INTERNATIONALES DE HARPE CELTIQUE - 13èmes

Le rendez-vous européen des Côtes d'Armor

30 juin au 13 juillet 1995

STAGES-CONCERTS-EXPOSITIONS

Renseignements : C.R.I.H.C.
La galerie - 22490 PLOUER
Tél. 96.86.84.94 Fax 96.86.89.40

ACCORDÉON BANDONÉON HAMONICA

Vente - Location
Dépôt vente
Accordage
Réparation
Restauration



«le piano de Breteilles»

Philip ROGUEZ

22, rue de Châteaudun 35000 RENNES
Tél. 99 63 39 07 - Fax 99 87 57 70

«À la veillée»

Chanson de Théodore Botrel

Le 5 novembre 1987, Madame Françoise C. de Biard, à côté de Poitiers, écrit au journal Ouest-France une lettre dans laquelle elle demande les paroles d'une chanson chantée par sa mère mais malheureusement incomplète. Trois ans plus tard, elle l'envoie à Ouest-France !...

... Et le 9 janvier 1992, l'appel est publié, la première strophe débute ainsi :

"le grand vent d'automne, grave et monotone, dans la nuit chantonne un air triste et doux."

Dans les jours qui suivent, Mme C. reçoit plus de 150 réponses. La chanson de la mère s'avère être une chanson de Botrel «À la Veillée». Quant aux réponses, à la grande surprise de Mme C., elles s'avèrent éminemment variables depuis les formes les plus fidèles (photocopies du livre d'origine aux copies de cahiers d'écoliers) jusqu'à des formes folkloriques, issues de la mémoire et de la transmission orale.

Les origines des réponses :

Elles émanent en majeure partie de Bretagne, avec quelques envois d'autres départements de la zone de diffusion de Ouest-France. La Haute Bretagne regroupant, pour la part, plus de la moitié du total des réponses.

L'archétype "littéraire"

Éditée dans le livre «Les chansons de la veillée»

(Honoré Plon éditeur, Paris 10ème, 1913), la chanson «À la veillée» est composée de 7 couplets de 16 vers plus un final de 8 vers.

Les réfections

L'analyse des quelques 150 envois permet de découvrir deux remaniements de la même veine d'inspiration.

Un premier, peut-être de Th. Botrel lui-même qui substitue aux cinq premiers vers du 7ème couplet les cinq vers suivants :

«Prouvons que la race est toujours vivace en chantant l'audace des Poilus d'Armor que comme eux l'on crie gloire à la patrie.»

Je n'ai pas poussé mon intérêt immodéré pour Botrel jusqu'à perdre du temps à rechercher la trace officielle de cette réfection. Tout donne à penser à une deuxième formule éditée elle-même. En effet, dans plusieurs versions ces cinq vers sont stables et dans



Ti chansonniou, la maison de Théodore Botrel à Port-Blanc (22) (Coll. Dastum 283/25)

A la veillée

I
Le grand vent d'automne,
Grave et monotone,
Dans la nuit chantonne
Un air triste et doux ;
Mais, que nous importe !
Fermions bien la porte,
Que la brise forte
N'entre pas chez nous !
Dans la grande salle,
Que chacun s'installe,
Narguant la raffale
Qui hurle au dehors ;
Chez moi, le feu brille,
La châtaigne grille,
Le cidre pétille,
Et coule à plein bords !

II
Ecouteurs d'histoires,
Sous les poutres noires,
Devant les armoires
Ou près des lits clos,
Rangez-vous, meuniers,
Fermiers et fermiers,
Veillées flâneuses,
Veilles flâneuses !
— Durant que l'on veille
Le bon dieu surveille
Le grain qui sommeille
Au cœur des guérets —
Un rouet ronronne,
Une horloge sonne :
Musique bretonne
Semblant faite exprès !

III
Ecoutez des mousses
Aux jeunes frimousses,
Les Schou si doux,
Les gwersiou si beaux...
Puis, dès que commence
Un vieil air de danse,
Marquons la cadence
À coups de sabots !
Ouvrons nos oreilles
Aux mille merveilles
Que les bonnes vieilles

IV
Chantons à la file
Remnes, la grand'ville,
Quimper, la tranquille,
Brest au bord de l'eau,
Nantes, l'orgueilleuse,
Tréguier, la pieuse,
Dinan, la rieuse,
Vannes et Saint-Malo ;
Chantons nos chapelles
Aux fines tournelles
Ou les hirondelles
S'en vont se nicher ;
Chantons, de nos belles,
La coiffe aux deux ailes :
Toutes en dentelles
Comme leurs clochers !

V
Chantons la mémoire
De ceux que l'histoire,
Cite, pleins de gloire,
Un nombre des preux :
Budic, l'inflexible,
Clisson, l'invincible,
Guesclin, le terrible,
Le plus grand d'entre eux !
Chantons à voix pleines
Nos fiers capitaines :
Les Comic-Duchênes,
Les Duguay-Trouines ;
Primauguet, l'épique,
Bisson, le stoïque,
Surcouf, l'héroïque
Et leurs fiers marins !

VI
Chantons nos Ancêtres,
Nos Ducs et nos Prêtres,
Nos bardes champêtres
Bretons et Gallois :
Chantons les Druides,

Dirent des Aïeux :
À leur voix magique
Douce et nostalgique
La Bretagne antique
Surgit à nos yeux

VII
Et chantons, sans cesse,
La Bonne Duchesse
Qui, pour sa richesse,
Francisa l'Armor ;
Que, comme elle, on crie :
"Gloire à la Patrie !"
Bretagne à ma vie...
Et France à la mort !
Puis, quand la Veillée
Sera terminée,
Vers leur maisonnée
Les gâs s'en iront
Par la nuit moins sombre
Précédés, dans l'ombre,
De Héros sans nombre
Qui les guideront !...

VIII
... Quand le vent d'Automne
Dans la nuit chantonne
Son chant monotone
Chez moi, mes amis,
Venez : le feu brille,
La châtaigne grille,
Le cidre pétille...
Chantons le pays !

IX
Nos bons Saints candides,
Les Celtes solides
Pères des Gallois !
Berçons de la sorte
La Légende morte
D'Alain-Barbe-torte
De Nominoué,
De Ker-Is-la-Belle,
D'Ahès, la rebelle,
De Gratlon, fidèle,
De Saint Guénolé ;

X
Chantons nos Ancêtres,
Nos Ducs et nos Prêtres,
Nos bardes champêtres
Bretons et Gallois :
Chantons les Druides,

... Et le 9 janvier 1992, l'appel est publié, la première strophe débute ainsi :

"le grand vent d'automne, grave et monotone, dans la nuit chantonne un air triste et doux."

Dans les jours qui suivent, Mme C. reçoit plus de 150 réponses. La chanson de la mère s'avère être une chanson de Botrel «À la Veillée».

Quant aux réponses, à la grande surprise de Mme C., elles s'avèrent éminemment variables depuis les formes les plus fidèles (photocopies du livre d'origine aux copies de cahiers d'écoliers) jusqu'à des formes folkloriques, issues de la mémoire et de la transmission orale.

Elles émanent en majeure partie de Bretagne, avec quelques envois d'autres départements de la zone de diffusion de Ouest-France.

La Haute Bretagne regroupant, pour la part, plus de la moitié du total des réponses.

L'archétype "littéraire" éditée dans le livre «Les chansons de la veillée»

(Honoré Plon éditeur, Paris 10ème, 1913)

envoyé de Mme Pierrette P. de Coutances

les mêmes chants on note l'absence systématique du 6ème couplet et le remplacement de Bisson par Cartier au 5ème couplet. (Cette dernière modification se trouvant d'ailleurs par des versions de la forme archétype avec Cartier au lieu de Bisson).

On trouve par ailleurs une deuxième réfection transmise par Mme Paulette C., de St Vincent sur Graon en Vendée, qui est une interprétation vendéenne du texte. Toute trace d'indices significatifs de la Bretagne est gommée et remplacée par un équivalent vendéen, ce qui nous donne le texte ci-contre :

La folklorisation

D'une manière assez générale, les copies de cahiers d'écoliers donnent des versions assez complètes et le plus souvent fidèles à la forme «littéraire».

De même les couplets 1 et 2 sont généralement stables et fidèles, y compris dans de nombreuses versions «de mémoire». Le plus souvent les variations portent sur les couplets qui suivent.

Et là, nous retrouvons, au fil des envois, toutes les altérations propres à un phénomène de folklorisation en cours :

- Un découpage des couplets, un kit, par module de 4 ou 8 vers, générant des couplets mélangés. Il faut dire que cette poésie-guimauve ou se succèdent vers après vers toute la gamme des clichés les plus évolués facilite cette segmentation du texte.
- La substitution d'un vers à la place d'un autre.
- Le mélange des versions «archétype» et «réfection 1».

Tous ces mélanges permettent de reconstruire un chant avec ici et là des vers originaux qu'on ne retrouve dans aucune des formes «littéraires» ou «remaniées».

Quelques exemples :

- Version de M. Le P. (St Senoux, 35)

couplets 1, 2, 3, 4 fidèles,
5 = 6 mélangé avec la fin du 7,
6 = début du 1
+

voici mes amis
que vient la nuit
Bretagne à la vie
et France à la mort !

folklorisé
(oh!) (sic)

- Version de Mme Joseph M. (Vannes, 56) en couplets de 8 vers.

couplets 1, 2, 3 mélangés avec 4

chantons de nos villes
le charme tranquille

folklorisé

et suit la tirade sur les villes (couplet 4)

- Version A. le D. (Guingamp, 22)

couplets 1, 2, 3, avec fin

prouvons que la race
est toujours vivace
La Bretagne est belle
avec les chapelles
chantons le pays

reprise de «réfection 1» couplet 7
dernier vers de 8
folklorisé

La Veillée

(Version Vendéenne)

I
Le grand vent d'autonomes
grave et monotone
dans la nuit chantonne
un air triste et doux
mais que nous importe
fermons bien la porte
que la brise forte
n'entre pas chez nous
dans la grande salle
que chacun s'installe
haquant la rafale
qui hurle au dehors
chez nous le feu brille
la châtaigne grille
le cidre pétillie
et coule à plein bords

II
Ecoutez l'histoire
sous les poutres noires
devant les armoires
et près des lits clos
rangez-vous meunières
aïeuses fermières
vieilles filandières
et jeunes marmottes
durant que l'on veille
le Bon Dieu surveille
le grain qui sommeille
au creux des querêts
un rouet ronchonne
une horloge sonne
musique d'autonomes
semble faite express

III
Ecoutez joyeuses
les douces berceuses
les chansons reuses
les refrains si beaux
un vieil air de danse
marquons la cadence
à coups de sabots
ouvrons nos oreilles
aux mille merveilles
à leur voix magique
la Vendée antique
douce et nostalgique
surgit à nos yeux

IV
Chantons à la fille
nos bouzgs et nos villes
qui dorment tranquilles
au flanc des coteaux
Luzon l'orgueilleux
Chavagnès pieuse
les Sables reuse
tout au bord de l'eau
chantons nos chapelles
aux fines tourelles
ou les hirondelles
s'en vont se nicher
chantons de nos belles
la coiffe aux doux aïlles
toutes en dentelles
comme leurs clochers

V
Chantons la mémoire
de ceux que l'histoire
cite plein de gloire
au nombre des preux
D'Elbée l'invincible

Stofflet le terrible
Charrette l'inflexible
le plus grand d'entre eux
chantons à voix pleine
nos fiers capitaines
à l'âme serène
La Roche Jacquelin
Cathelineau l'épique
Margry stoïque
Bonchamps l'héroïque
tous les vendéens

VI
Dans la lande austère
parmi la bruyère
autres nos pères
luttaient pour la foi
dans les forêts sombres
toutes pleines d'ombre
ils mouraient sans nombre
pour Dieu et le Roi
quand le ciel se dore
aux feux de l'aurore
on entend encore
la voix des martyrs
et leur chant nous trole
qui passe et s'envole
ce qui nous console
semblait nous bénir

VII
Chantons nos ancêtres
nos bandes champêtres
nos Saints et nos prêtres
tous les fiers gaulois
chartons les druides
nos bons saints candides
à la foi solide
au regard si droit
berçons la complainte
les légendes saintes
les gloires peu feintes
que l'on aime encore
Vivent et Hilaire
dans la foi nos pères
le saint du rosaire
bienheureux Montfort

VIII
La vendée sommeille
mais les cieux s'éveillent
et nos saints nous veillent
pres de Dieu là-haut
que comme eux l'on dit
gloire à la patrie
Vendée à la vie
et France à la mort
plus quand la veillée
sera terminée
vers la maisonnée
nous nous en irons
précédés dans l'ombre
dans la nuit moins sombre
de héros sans nombre
qui nous guideront

IX
Quand le vent d'autonomes
vendez le feu brille
la châtaigne grille
son chant monotone
chez moi mes amis
venez le feu brille
la châtaigne grille
le cidre pétillie
chantons le Pays.

- Version Anne D. (Surzur, 56)

couplets 1, 2, 3

sur un vieil air de danse
un chant des aïeux

folklorisé

- Version Jeanne N. (Nantes, 44)

couplets 1, 2

durant que l'on veille
la lune s'éveille
le bon grain sommeille

- Version Mme Paul B. (Préfailles, 44)

couplets 1, 2

écouteurs d'histoires
et de vieux grimoires

- Version Bernadette V. (Fercé - Sarthe, 72)

écouteurs d'histoires
dedans la nuit noire
auprès des armoires
au fond des lits clos

- Version Jeanne Louise Q. (Lanhouarneau, 29)

couplets 1, 2 puis kit de 4 vers pris un peu partout

couplet 3 :

Puis dès que l'on danse
un vieil air de danse

couplet 5 :

Budig l'invincible
Clisson le stoïque
Surcouf l'héroïque
Le plus grand d'entre eux

Mélangé

Autre caractéristique de la folklorisation, les mots mal compris, déformés, transformés avec des réfections faciles ou visant simplement à mettre un mot compris à la place du mot mal compris.

Ainsi

- La version de Lucienne V. (Orvault, 44)

«Une mémé de 80 ans» est une copie d'un vieux cahier qui montre une version déjà altérée à l'époque de sa jeunesse.

couplets 1, 2, 3, 4 mélangé = 6

+ d'Héris la belle (de Keris la belle
d'après la rebelle d'Athès la rebelle)

+ 5 = 4 et 7

(version des Poullus)

- À Vezin Le

Coquet (35), les
«merveilles»
sont devenues

«ouvrons nos
oreilles
aux milles ver-
meilles»

- La version ML le

B. (St Malo, 35)
ne varie que sur
les adjectifs :

rudes filandières
(vieilles)
brave matelot
(rudes)

- Qui sont devenus

de «vieilles
lavandières»
pour Louis M.
(Fougère, 35)

- Tandis que pour

B. et P. T.
(Orvault, 44) on
a :

belle bouvangère

gentil matelot

puis

Mais la cloche sonne
Midi canillonne (on remet ronronne une
horloge sonne)

- A.M.B. (Beaupréau, 49)

Bravant la rafale (narguant)

Cette altération se retrouve ailleurs comme si «narguant» et «rafale» étaient antinomiques. Ainsi on trouve plusieurs fois :

«bravons la rafale»
ou «malgré la rafale»

Les couplets 5 et 6, remplis de noms propres sont source à altérations :

- Alphonse Le T. (Quistinic, 56)

Budif (Budic)
Dathès la rebelle (D'Athès...)

- Clémence D. (Plaudren, 56)

D'Athès la rebelle (D'Athès)
Borric Duchène (Cornic)

- Mme x

Deker la belle (de Keris la belle)
Dathès la rebelle (D'Athès)

On voit aussi que ce sont souvent les mêmes mots qui sont écorchés car ils ne disaient rien aux chanteurs. De même «Primauguet l'épique» devient deux fois «Primauguet l'équipe» (Marie B., St Malo, 35) ou «l'invincible» devient «l'invisible» (Marie B., St Malo, 35).



Les «soniou» et
«gwerziou» sont
aussi source d'er-
reur :

- Le songnoui bre-
ton (les soniou si
douces), (Yvette
G. Mellionec,
22)

- Les chansons
douces, (Mme M.
le Fretay-Tellay)

- Les gaverziou
(les gwerziou si
beaux) (Marie B.,
St Malo, 35)

- Aux quezous si
beaux
(Madeline M.,
Val d'Izè, 35)

Mais parfois l'in-
compréhension

nous vaut de divines surprises. C'est ainsi que dans la version de Marie TH. (Betton, 35) nous avons :

*Chantons nos ancêtres
Nos gardes-champêtres
Bretons et gallois*

*Chantons nos ancêtres
Nos bardes champêtres
Bretons et Gallois*

Il est intéressant aussi de noter la présence de particularités linguistiques. Ainsi là où les hauts bretons butaient sur *soniob* et *gwerziou*, on voit P. de St Brieuc, 22 et A. le D. de Guingamp, 22, qui loin de se tromper, évitent ces mots avec les caractéristiques propres au Trégor : *sonio* et *gwerzio*;

Les relations avec d'autres chansons

Plusieurs correspondants sont, par ailleurs, amenés à faire la relation entre l'air de ce chant et d'autres chansons :

- «Ce refrain a également bercé mon enfance... il s'agit de la chanson *Colchiques dans les prés*» (Michèle LM, 44, Nantes)

- «Quant à la musique, il me semble qu'un texte y avait été adapté dans les années 30 et qui était au répertoire des scouts». (Polig M., Ploemeur, 56)

- Léonard L. (St Méen, 22) fait la relation avec l'air des crapauds : la nuit est limpide, l'étang est sans ride...

La transmission des versions

Les textes transmis se divisent en trois grandes catégories :

- Les copies de vieux cahiers d'école ou de jeunesse
- Les versions conservées de mémoire
- Les copies photocopiées du livre lui-même

Faute d'avoir l'envie de remonter à chaque émetteur de version pour en savoir plus, il faut se contenter de ce que les correspondants disent dans leurs lettres.

Pour les lettres où on trouve des renseignements significatifs on obtient :

- 38 versions de mémoire
- 37 copies de vieux cahiers
- 12 copies du livre lui-même

Et il s'avère que les textes de mémoire sont en moyenne de 2 à 3 couplets (le 1er et le 2ème puis, au choix) alors que les copies de cahiers sont à 5, 6 couplets en moyenne.

Les commentaires des correspondants sur leur apprentissage du chant et sur leur mémorisation ne sont pas sans intérêt, tout comme il est remarquable de voir combien la notion de "version", de variabilité, est intégrée dans leur réflexion :

— «Cette chanson fut chantée lors de pièces jouées à l'école pour Noël 1926 ou plus tard, car c'est une parolonne de 80 ans qui vous la transmet» (P. St

Brieuc, 22)

— «Je crois me souvenir que cette chanson était une partie d'un drame chanté et joué : «Bretagne», je faisais partie de la chorale (Anne Marie O., Rullé en Champagne, 72)

— «Je ne sais pas si c'est la vraie version mais c'est celle que nous avons chanté lors d'un spectacle à notre école : le pensionnat Jeanne d'Arc de Rennes». (Mme E. Val d'Ize, 35)

Notion de version :

— «Je ne suis pas sûr du texte final» (A. de Guingamp, 22)

— «De mémoire, sans garantie» (ML Le B de St Malo, 35)

— «Elle est très ancienne. Je l'ai apprise moi-même au temps de ma grand-mère» (Rose Le M. de Rostrenen, 22)

— «J'me rappelle très bien un bout de la chanson, la suite m'est venue pendant la nuit»

De mémoire

— «Je ne l'ai pas chantée depuis 50 ans, j'ai été surprise de retrouver aussi aisément les paroles dans ma mémoire» (Mme M., Nantes, 44)

— «Je vous remercie de lui avoir, (la mère de 87 ans), fait passer un bon moment pour cette recherche (1/2 heure) qui lui a mis du soleil au cœur». (Yvette M. la Chapelle sur Erdre, 44)

— «Moi aussi je l'ai chantée à mes enfants et mes petits enfants» Mme Le D., Lanester, 56)

— «Tout ceci est lointain mais émouvant» (P. et S.D. Lizieux, 14)

— «Il y a 80 ans environ ma mère nous faisait chanter cette chanson» (RG. de L., Caen, 14)

— «Toute la journée ma solitude a été embellie par le fredonnement de cette chansonnette que m'apprirent dans une toute petite école de campagne, une institutrice il y a longtemps. Je l'ai reconstruite de mémoire, il se peut qu'il y ait quelques variantes avec l'originale et peut-être d'autres couplets...» (non signée).

Les opinions sur le chant

D'une manière générale, les correspondants évoquent leur plaisir à chanter ce morceau, leur jeunesse etc...mais d'autres ont une vue plus argumentée

● Soit pour défendre le texte

— «Botrel est resté dans la mémoire de beaucoup de Bretons, bien que très dénigré par les «puristes», je pense que ses chansons en valent bien d'autres ! À toutes les époques, il y a eu de belles et de mauvaises œuvres. Celles de nos jours ne laisseront pas dans l'ensemble de souvenirs très vivaces malgré les techniques que nous avons». (Mme L., Montfort sur Meu, 35)

● Soit pour le critiquer :

— «Cette chanson est belle, l'air me surprend. Dommage que Botrel ait commis tant de bourdes... «France à la mort !», moi je ne chanterai pas ce texte... (Ce) dernier vers est de nos jours plutôt choquant et pas de mon goût du tout. Cependant, je vous l'envoie

tel que, pour version authentique. Rien ne vous empêchera de remplacer ce vers vous-même (Monique L.P. St Senoux, 35)

— «Peu de gens savent en entier ce morceau d'anthologie de vers de mirliton. On comprend pourquoi Botrel est si peu considéré en Bretagne. Il avait une fâcheuse tendance à parler de ce qu'il ne connaissait pas, ce pauvre homme. En tout cas, faites comme tout le monde : retenez les couplets qui vous intéressent». (Michelle M. St Senan, 22)

Le sentiment d'identité

Les phénomènes de sentiment d'identité sont bien complexes ce qui amènent les gens à prendre comme emblématique ce qui, fondamentalement, est souvent le plus caricatural voire opposé, dans l'esprit, à la culture ou à l'identité qu'ils ressentent.

L'attrait de bon nombre de Bretons pour Botrel fait partie de ce paradoxe. Leur amour de La Bretagne les incite à aimer tout ce qui semble la glorifier. Botrel propose une Bretagne à l'eau de rose, nostalgique et caricaturale à souhait, donc, ils aiment Botrel... malgré le toc et le bourrage de crâne et les sottises.

Et on a vu que l'école et les patronages n'ont pas été le moindre relais à la diffusion de la propagande.



Portrait de Théodore Botrel (Coll. Dastum 020/05)

Enfin !

À l'occasion de leurs envois, les correspondants ne manquent pas d'exprimer leurs sentiments soit pour affirmer leurs origines :

— «J'habite à Paris, mais je suis bretonne» (Mme D., Paris 16e)

— «Une bretonne, près de la rivière de Men dû en Morbihan»

— «Bretonne d'origine, région de Dol de Bretagne» (Bernadette V. Ferce-Sartre, 72)

— «Recevez les quelques mots de la sympathie bretonne» (AM le P., Auray, 56)

● Soit pour glorifier la Bretagne

— «Je vous la communique avec plaisir... ce qui sera de votre part une louange à la Bretagne» (Louis M., Fougères, 35)

● Soit pour exprimer la solidarité entre les gens

— «Entre Bretons, la solidarité est grande» (A., Rennes, 35)

— «Ou entre les pays «Amitiés de la Bretagne au Poitou» (P., St Brieuc, 22)

Et de fait, la plupart des correspondants imaginent que Mme C. est Bretonne. Implicitement, comme ci, seule une bretonne pouvait s'intéresser à cette chanson.

— «J'imagine que vous êtes d'origine bretonne» (Mme J.C. Fêrel, 56)

— «Merci à nos racines bretonnes, *Bloavez mad 92*» (ML Le B., St Malo, 35)

— «N'étant pas loin de croire à vos origines bretonnes, je vous adresse mes meilleurs vœux : *bloavez mad ha souhaitant deoc'h, yec'h ha prospérité, hag ar baradoz da fin ho buez*» (Hervé Le S., St Herblain, 44)

Commentaires

En créant Dastum en 1972, je n'aurais jamais imaginé être amené à faire un article sur une chanson de Botrel !

Déjà en 1992, un bon article de Michel Collet donnait un exemple d'une chanson de Botrel devenue traditionnelle (Musique Bretonne n° 116 - mars 92) et le même numéro de Musique Bretonne évoque le cas d'une autre chanson, toujours de Botrel, entendue à la Bogue d'or en 1990. Cette dernière avait «peu varié au niveau du poème, mais (avait) complètement changé de structure mélodico-rythmique» comme le dit Robert Bouthillier.

Ce chant «*À la Veillée*» apporte un nouveau témoignage sur l'incertitude des limites du domaine du répertoire traditionnel ou folklorique et sur son caractère évolutif, dynamique. Il apporte aussi un nouveau démenti, s'il en était besoin, aux assertions péremptives expliquant qu'il n'y a plus (depuis cent ans en Bretagne) de milieu capable de folkloriser un chant. Les temps changent, les moyens de communication aussi, le processus reste... Et tout l'enjeu de notre travail est bien de favoriser ces liens sociaux irremplaçables en tant que tels et générateurs du reste : le répertoire, une pratique traditionnelle, etc...

Patrick Malrieu

Remerciements

Merci à Mme C de Biard de la gentillesse avec laquelle elle a accepté de nous confier cette grosse liasse de correspondance dont les messages, pour simples qu'ils puissent être, sont avant tout touchants et authentiques.

À propos de la dernière édition Dastum

À propos du Costume dans le canton de la Roche-Bernard (1789-1939), aux Éditions Dastum

Le travail d'Hervé Dréan est intéressant à plusieurs titres : d'abord parce qu'il étudie une région négligée par les chercheurs qui, dans ce domaine, est " beaucoup plus riche qu'on ne le pense généralement " (R.Y. Creston), ensuite parce qu'il a mené une étude scientifique, dans le cadre d'un diplôme universitaire. Un autre mérite est de relier des informations souvent connues oralement par les personnes proches de ce milieu traditionnel par l'âge, le milieu social ou une activité comme la participation à un cercle celtique. Ainsi, on nous rappelle que les meuniers du Bas-Pays portaient un costume bleu-gris (pp 32, 56), que le velours emprunté à la bourgeoisie et les couleurs vives sont plus employés en allant vers Vannes (p 57), et on décrit, par exemple, le travail des lavandières (p 110).

Avec Hervé Dréan, on peut affirmer que dans le domaine du costume, il n'y a pas de règles strictes : il n'y a pas vraiment d'âge pour porter la coiffe (p 39) ; avant 1914 des fillettes de huit ans la portent, mais après la première guerre mondiale la communion solennelle pouvait aussi marquer le début du port de la gallez. L'attache du bonnet (p. 68) a été enlevée par ma grand-mère au début des années 30 alors qu'elle baillait dans un train qui l'emmenait à Paris... A l'encontre de ce qui est affirmé à la page 125, les femmes pouvaient quitter une mode pour une autre, confère Dastum n° 6 p 16. On peut préciser également pourquoi beaucoup de costumes sont noirs (p 55 et 119 " la couleur n'est plus à la mode dans le breton "). En fait des costumes de couleur sont parvenus jusqu'à nous mais la plupart étaient teints en noir après la guerre de 1914-1918 ; il faut signaler en plus la coutume de se faire enterrer avec ses plus beaux habits, en l'occurrence ceux du mariage (dès le début des années 30, les mouchoirs des mariés sont blancs).

Plus surprenant est l'absence de référence, dans la bibliographie, au Cahier Dastum n° 6 sur le Bas-Pays. En effet, celui-ci est paru en 1982 et un exemplaire a été même déposé aux Archives du Morbihan... Le Cahier n° 8 non plus n'est pas cité. De ce fait l'appellation Bas-Pays n'apparaît jamais alors que le tableau de la page 11 énumère six communes de celui-ci. Le Comité d'Amezeuil dans ses Légendes bretonnes, en 1863, l'utilise à propos de Marzan et d'Arzal. Pas une seule carte ne montre les limites de ce pays ni non plus celles du Mitao. En outre l'appellation Breton pour le sud du Bas-Pays peut altérer la compréhension du texte pour des personnes extérieures à la région. Puis l'auteur n'attache que peu d'importance aux différences entre haut et bas pays (p 11, 12 et 68). Le cadre du canton est-il bien adapté à une étude du costume traditionnel ? Enfin on ne peut s'empêcher de rapprocher la carte toponymique de la page 65 de celle du cahier page 13 et l'allusion aux Bigoudens (p5) des articles écrits dans la Musée bretonne n° 25 d'avril 1982 p 19. De surcroît la découverte d'une coiffe de travail à

Arzal peut créer la surprise (p 21, 103), car jamais je n'en avais entendu parler, ni non plus Marcel Couédél, originaire de cette commune. Aucune allusion n'est faite à la résille bordée d'un ruban de velours (p 124) souvent portée sans le bonnet. Quant à l'ancienne coiffe du pays (p 66), le cahier n° 6 aborde la question à la page 17.

Voilà un ouvrage important sur le costume d'une population bretonne et en particulier sur une " zone frontière " bien marquée, mais ce travail universitaire souffre d'une bibliographie indigente ce qui est à l'opposé des règles de la recherche aujourd'hui.

Philippe Blouët

Réponse de Hervé le Dréan

Je remercie Philippe Blouët d'être sorti de son long silence et de m'avoir consacré ce qui constitue la première critique officielle de mon livre sur le costume dans le canton de la Roche-Bernard. Je le sens bien, le gros grief qu'il me porte est de ne pas l'avoir cité dans la bibliographie. C'est vrai, peut-être aurais-je dû être plus précis et, au lieu de " bibliographie ", aurais-je dû écrire " ouvrages utilisés ". Car, il est évident que je n'ai pas fourni la totalité des titres des ouvrages que j'avais lu sur le sujet (il en est de même des archives). Voilà pourquoi je n'ai pas cité la page que Philippe a consacré aux costumes ni l'article de J.B. Vighetti sur le cahier n° 8, basé sur les recherches du Cercle Celtique de Redon, mettant en évidence une fragmentation extrême des modes qui n'est pas le reflet de la réalité.

D'autre part, les critiques qui portent sur les limites du Bas et du Haut Pays ne m'ont pas paru pertinentes en matière de costumes ; - la " Bretagne Médiante " mise en lumière par Creston transcende en effet ces limites - Je n'ai jamais rencontré d'informateur ou d'informatrice qui m'a dit être habillé en " costume du Bas pays ". Par contre, les expressions " costume Breton ", " être habillé(e) en Breton(ne) " sont celles qui sont toujours utilisées. D'ailleurs Philippe n'utilise pas cette limite non plus lorsqu'il parle des costumes et c'est en vain que l'on cherche, dans le " cahier " n° 6, une carte clarifiant toutes les appellations rapportées page 5 du " cahier ", et surtout un texte précisant leur contexte d'utilisation. Quelle a été l'évolution de ces limites ? ... Il semblerait qu'il y ait eu, comme partout ailleurs, plusieurs " niveaux " d'appartenance... mais le " cahier " n° 6 ne nous en dit rien : la recherche n'est donc pas terminée. Mais, Philippe l'avoue implicitement lorsqu'il " découvre " la coiffe de travail d'Arzal : l'histoire orale réserve parfois des surprises ! est bien prétentieux celui qui pense tout avoir trouvé... Ce n'est en tout cas sûrement pas sur Charles-Paul Alcloque alias " Comte d'Amezeuil " que j'étais mon argumentation. Cet auteur est à mon sens plus douteux quant à la rigueur avec laquelle il traite les légendes et les faits qu'il dit avoir collectés. Il n'est d'ailleurs pas une référence en la matière.

Des points de détail me choquent encore lorsque Philippe nous apporte la précision que les costumes bretons devinrent noirs après la première guerre mondiale alors que mes recherches sur les inventaires après décès du XIXème siècle tendent à prouver, au contraire, que cette couleur s'impose progressivement - 55 % des mentions chez les Bretonnes pour la période 1870/1890, contre 24 % au début du XIXème -. Les propos des informateurs qui disent qu'on a teint les costumes pour porter le deuil sont sur ce point (et sur d'autres) à nuancer. J'ai signalé aussi la tradition selon laquelle on se faisait théoriquement - j'insiste - enterrer dans son habit de noces - note 18, page 29 -.

Je m'interroge, page 66, sur ce qu'il a pu être le type précurseur des coiffes bretonnes avant les modes que nous connaissons au XXème siècle. Philippe me répond qu'il en a une représentation page 17 du cahier n° 6. Parfait ! Mais ce que j'entendais comme " anciennes coiffe " était une mode qui se serait rapprochée probablement de celle que porte la femme de Lauzach dessinée dans les carnets de Lalaisse vers 1840 que Philippe ne semble d'ailleurs pas connaître. Or, la photographie du " cahier " montre une coiffe de type de celles qu'on portait encore au XXème siècle. Certes, la coiffe est de plus grande dimension mais... rien de nouveau - voir page 124 - ! Que s'est-il passé entre 1840 et la fin du XIXème siècle, Je le lui demande encore.

Quant à l'abandon d'une mode de costume pour une autre, je n'ai pas trouvé de fait semblable dans la région que j'ai étudiée, je ne peux donc pas l'inventer. Philippe nous dit que Le Cours de Molac en a changé pour adopter une coiffe de type " jobeline de Vannes ". N'oublions pas que ce changement s'est fait en 1930, en période de déclin du costume. L'information perd malheureusement de sa force et je rappelle ici que j'ai cité, à la page 125, le témoignage d'une femme d'Arzal qui exprime clairement ses envies de changer de coiffe dans cette même période.

Je ne vois pas pourquoi j'aurais été obligé de citer le " cahier " pour le simple fait d'avoir dessiné - moi-même en plus ! - une carte des limites toponymiques dans le canton de la Roche-Bernard d'autant que cette carte me sert à mettre en lumière une observation de Gustave Blanchard en 1878 dans un article que le " cahier " ne cite même pas. Philippe peut-il en outre me reprocher d'avoir cité Bernard Tanguy à sa place ?

J'avoue enfin ne pas avoir compris le reproche à propos des Bigoudens. La clef se trouve sans doute dans les numéros anciens de " Musique Bretonne " que je vais m'empêcher de consulter. Dois-je expliquer que les premières lignes de mon introduction sont volontairement forcées ?

Voilà, j'espère que ces quelques paragraphes ennuyeux n'ont pas endormi le lecteur de " Musique Bretonne " et qu'ils n'ont pas amoindri son intérêt pour... les costumes ! Cette échange de vues confirme,



Jean Jacques Boldron (Président de Dastum) et Hervé Dréan lors de l'inauguration du livre à la Roche Bernard

s'il est besoin, la grande richesse de la " matière de Bretagne " et que, surtout, les recherches sont loin d'être terminées.

Hervé Dréan, Férel, le 20 décembre 1995



CENTRE CULTUREL BRETON

TI KENDALC'H

56350 ST-VINCENTS/OUST
TEL : 99.91.28.5 - FAX : 99.91.39.09

Stages de danse ♦ Musique ♦ Artisanat
Langue bretonne
Centre permanent de classes vertes et rousses
Maison de pays ♦ Accueil de groupes
Centre de vacances
80 lits ♦ Restauration ♦ Salles de travail

Situé à 10 km de Redon au cœur du grand site naturel de la basse vallée de l'Oust

Après Luzel et La Villemarqué...

Gabriel Milin

Après la disparition de Luzel et de La Villemarqué, l'année 1895 fut également endeuillée, le 27 novembre, par celle de Gabriel Milin. S'il est moins connu que les précédents, il contribua lui aussi à la collecte et à la mise en valeur des traditions populaires bretonnes. Sa vie a été principalement marquée par son amour de la langue bretonne, sa fidélité à La Villemarqué et au linguiste et grammairien Le Gonidec.

Milin et la langue bretonne

Il aimait sa langue maternelle.

Je voudrais voir tous les bretons s'enflammer de l'amour de leur langue, qui fait ma passion. Aussi, j'aime sans les connaître tous ceux qui travaillent la langue bretonne, si belle et plus chère à mon cœur que tout ce que je pourrais dire.⁽¹⁾

◆ Dialectes

Par son travail à l'arsenal de Brest, Milin avait l'occasion de rencontrer des bretonnants de toutes régions auprès desquels il recueillait des proverbes, des contes et des chants, s'accoutumant ainsi aux divers dialectes auxquels il reconnaissait une indéniabilité valeur :

Le manuscrit Buez Sant Gwenole que je vous retourne est je crois une copie faite sur une plus ancienne. Elle a une certaine valeur littéraire qui n'est pas à dédaigner sous le rapport du dialecte trégorrois que les auteurs modernes en général ont tort d'abandonner pour écrire selon celui du Léon. Chaque pays breton doit conserver son caractère, son génie, sa langue, et bien que les ennemis de notre idiome prennent acte de cette variété de langage pour l'accuser, moi je suis convaincu que cette variété prouve sa richesse et ne nuit nullement à son unité.⁽²⁾

◆ Langue pure

S'il défend la variété des parlers locaux, Milin souhaite redonner au breton ses lettres de noblesse en unifiant son orthographe et en le débarrassant de tous les mots français qui encombrèrent son vocabulaire. Cette fidélité au système de Le

Gonidec a nuit à la diffusion des différents ouvrages de lexicographie auquel il collabora avec le colonel Aimable Troude (1803-1885), lui-même élève de Le Gonidec.

Sa collaboration avec Troude a fait paraître en 1855, *Mignoun ar Vugale*, petite brochure pour enfants et en 1857 les "Nouvelles conversations en Breton et en français, Divizou brezonek ha gallek". Très différente des formes anciennes des colloques, cette édition ne fut pas bien accueillie et fut délaissée par l'éditeur Prudhomme. Les deux partisans de Le Gonidec ne se découragèrent pas et firent paraître en 1862 le "Colloque français et breton entièrement refondu" qui dura jusqu'en 1915. La publication de la Bible de Le Gonidec, en 1866 après sept ans de travail, fut également mal acceptée par l'épiscopat de l'époque.

Comme il resta fidèle au colonel Troude et à Le Gonidec, Milin resta également fidèle à La Villemarqué.

Milin, La Villemarqué et Luzel

◆ Le Barzaz-Breiz

Milin fut ébloui par Le "Barzaz-Breiz", qui restera toujours pour lui le plus beau livre breton, celui qui a fait connaître au monde la Bretagne et sa littérature. Il lui consacra une suite d'articles dans le journal "L'Océan" :

De ce livre, destiné à briller désormais comme un astre au front de la Bretagne, sort toute une poésie nationale ; le patriotisme breton y éclate à chaque page, [...]⁽³⁾

Et de bonne foi, les chants populaires de la Bretagne auraient-ils eu tout le succès qu'ils ont obtenu dans notre pays, en France et à l'étranger, succès qui va toujours et partout

grandissant, sans la traduction dont il vient d'être parlé [...]⁽⁴⁾

Quant La Villemarqué commence à être attaqué, il se range à ses côtés et souhaite lui venir en aide. Il écrit à Le Scour :

Quant à M. de la Villemarqué, qui est attaqué si effrontément par des ignares, tu pourrais mettre à sa disposition les pièces qui serviraient à sa justification. Il faut faire cause commune avec lui. Il faut être Breton d'abord, sa cause est celle de tous, celle de la Bretagne, et il est malheureux de voir la désunion dans le camp. Si possible attirons à nous Luzel ! Halléguen et Le Men pourront après se débattre comme ils l'entendent.⁽⁵⁾

◆ Luzel

Dans un premier temps, Milin ne considérait donc pas les travaux de Luzel comme contraires à ceux de La Villemarqué. Mais quand parut le premier tome des *Gwerziou Breiz-Izel*, son jugement rejoint celui du Comité des Travaux Historiques qui avait jugé de peu de valeur le travail de Luzel à côté du *Barzaz-Breiz* de La Villemarqué.

Ma conviction est faite. Je dis que le beau côté et la loyauté se trouvent du côté de M. de la Villemarqué et de ceux qui suivent son drapeau. J'ai vu le premier cahier des Gwerziou de Luzel. C'est maigre et triste, pour être mis en parallèle avec les chants du Barzaz-Breiz. J'y ai remarqué 2 ou 3 variantes d'un même chant ; pour quoi pas en donner une douzaine ? S'il croit ainsi intéresser ses lecteurs, il est dans l'erreur. Qui vivra verra ! si Luzel s'acharne contre La Villemarqué, nous

pourrions peut-être lui trouver quelques côtes faibles. D'ailleurs, Luzel fera fiasco avec ses chansons populaires comme il l'a fait avec son théâtre Breton. Il faudra de rudes leçons pour le faire revenir à la bonne voie.⁽⁶⁾

Milin défend le *Barzaz-Breiz* jusqu'à l'aveuglement. Pour lui, attaquer le *Barzaz-Breiz* c'est attaquer la Bretagne et le sentiment breton. Les chants du *Barzaz-Breiz*, belles poésies enracinées profondément dans l'histoire des pays celtiques, témoignent d'une véritable tradition littéraire qui honore le passé culturel breton, ceux de Luzel, à son goût, dévalorisent cette richesse que La Villemarqué avait mise à jour.

Luzel, me dis-tu, a obtenu du ministre de l'Instruction publique, un congé pour collectionner les chants bretons. Puisse-t-il réussir à trouver mieux que ce qu'il nous a donné

a peine obtenu de lui un seul de mention. Laissons-le gai avec ses plumes de paon.⁽⁷⁾

Mais ce n'est pas seulement la méthode de Luzel et son travail qui lui déplaisent chez Luzel, mais également l'homme lui-même :

Avant hier est arrivé à la maison Luzel, auquel je ne pensais plus. Je suis allé avec lui à son hôtel et après au café. Hier il est encore venu me chercher, accompagné de M. Sauve, de l'Aber-Wrac'h où Luzel s'est rendu dans le but de recueillir des gwerzes. Il m'a fait hommage de son volume, bien qu'il sait que j'avais déjà un exemplaire grâce à toi. Je lui ai dit que son livre fourmillait de fautes, c'est tout ce que j'ai voulu en dire comme critique. Il ne lui rapportera ni honneur ni argent. Après quelques paroles, il m'a dit que tu n'étais pas bien, et que sans cette indisposition assez grave,

ruz, tano awaic'h evit didoulla dioc'h ar c'houez an traou gwel-la à zo en nor bro ! Labour turc'hiat en deuz, arak ma kavo kouz gwerziou hag ar re à zo er Barzaz-Breiz !⁽⁸⁾

S'il a quelquefois la dent dure en ce qui concerne Luzel, Milin reste cependant un homme poli et serviable à son égard :

J'ai recommandé Luzel à M. de la Villemarqué, ainsi que je te l'avais promis. Je suis certain qu'il se mettra à l'œuvre pour procurer une place à celui qui a été, et qui est peut-être encore égaré sur le compte de notre illustre compatriote. J'ai tellement foi dans la générosité du cœur de M. de la Villemarqué, qu'il n'épargnera pas sa peine pour faire obtenir à Luzel une place de professeur, et sans qu'il sache d'où cela lui viendra.⁽⁹⁾

Écrit-il à Le Scour en avril 1869, comme en mai de la même année :

M. de la Villemarqué agit en ce moment pour moi. Je lui ai recommandé M. Luzel⁽¹⁰⁾

Vie de Milin

Luzel et Milin sont donc loin de sympathiser et il n'y a rien d'étonnant à cela tant ils sont différents. La "Disput" n'aurait pas manqué d'opposer le Trégorrois Luzel et le Léonard Milin. Né le 3 mars 1822 au manoir de Kermoruz près de Saint-Pol de Léon, Milin reçoit une bonne éducation d'abord de la part de son oncle, curé à Santec, puis au collège de Saint-Pol de Léon. Il poursuit ses études au grand séminaire de Quimper qu'il quitte après un an et demi, doutant de sa vocation religieuse. Quand Luzel mène une vie insouciant de célibataire, changeant souvent de métier, restant volontiers sans travailler, Milin doit assurer l'avenir des treize enfants qu'il a eu de ses trois épouses⁽¹²⁾. Ainsi chargé de famille, il s'est trouvé lié à son métier et a travaillé pendant trente-cinq ans comme employé à la comptabilité à l'arsenal de Brest, au service des subsistances. Il se retira ensuite dans l'île de Batz d'où était originaire sa troisième femme.



Le manoir de Kermoruz près de St Pol de Léon

et surtout à ne pas insulter aux sentiments de la foi de la Bretagne, à ne pas la blesser dans son amour propre national. Et il ose, le malheureux se comparer à la Villemarqué ! Quand je l'ai entendu parlé en ce sens à St Brieuc, il m'a donné une triste opinion. Si encore toutes ces pièces avaient été recueillies par lui seul ! Mais non, il les doit en grande partie à Ar lann, qui a

tu l'aurais accompagné à Brest. J'aurais bien aimé te voir, mais j'aime autant que ce ne soit pas devant Luzel. Son esprit et sa manière ne sont pas en conformité avec mes idées.⁽⁶⁾

Une année plus tard il écrit, en Breton cette fois :

Te da vihana, n'eo ket mond da benmaou a rez en parkeier ar re all, evel a ra "Jakez Luzel", ar fr

Au contraire de Luzel qui a étudié à Rennes, est "monté à Paris" pour se lancer dans la littérature, a voyagé en Allemagne, et a séjourné à Dinan, Pontoise, Nantes, Lorient, et Quimper, Milin n'a quitté son Léon natal que lors de ses études au séminaire de Quimper. C'est de l'intérieur qu'il suit le mouvement culturel breton. En marge du courant de pensée européen, c'est aux Bretons eux-mêmes qu'il s'adresse, en publiant dans leur langue des ouvrages destinés à leur instruction morale et littéraire.

Traductions d'œuvres anciennes

Milin désirait voir sa langue maternelle prendre place parmi les langues reconnues, et pour cela souhaitait la voir dotée d'une "véritable" littérature universellement appréciée. Ce n'est donc pas vers la littérature orale traditionnelle qu'il se tourne tout d'abord, mais vers les œuvres anciennes, grecques et latines, qui étaient la base de l'instruction qu'il avait reçue à Saint-Pol et Quimper. Il publie en 1867 "Marvailloù grac'h-koz", adaptation en breton de cinquante fables de La Fontaine, destinées non pas seulement à amuser le lecteur mais aussi à l'éduquer dans les idées qui conviennent à un bon chrétien, comme le dit La Villemarqué dans l'introduction :

Ha n'eo ket hepken evit lakaat an dud da c'hoarziñ, med evit distagañ kentelioù eus ar re wel-lañ, nornoziou deraet d'ur c'hristian mad, d'un den fur, d'ur breizad gwirion.

Voici comment Milin lui-même présente à son ami Le Scour son livre "Furmez ar geiz euz a Vreiz" en 1868 :

Breton exempt d'alliage, tournures archaïques, formules grammaticales pures.

Les pensées, sentences maximes qu'il renferme sont extraites de moralistes latins, français et bretons. Une remarque que l'on m'a faite, c'est que j'aurais dû englober parmi ces proverbes ceux de notre pays breton. Ce n'était pas là mon but, puisque déjà Brizeux avait donné un livre pareil. (13)

J'ai préféré rajeunir les idées des anciens auteurs, après les avoir habillées de mon mieux à la celtique. Pour la morale, je doute qu'on puisse trouver grand chose à redire. (14)

Milin avait aussi fait paraître de petites publications éducatives telles "Eun teskad gwirioniesiù Bugale ar pesketaer", Lefournier, Brest 1867, 16 pages et "Eil teskad gwirioniesiù", 3 pages. (15)

Écrits religieux

Milin a également cherché à redonner au Breton la place qui lui revenait dans la vie publique par la voie de la religion. Il aurait aimé que le Breton soit enseigné au grand séminaire de Saint-Brieuc et voyait en l'abbé Hingant, un professeur averti pour les futurs prêtres :

Si cela était, au sortir du séminaire, tous ces jeunes gens animés de l'amour du prochain, aimant Dieu, leur patrie et leur langue, se disperseraient comme un essaim d'abeilles pour butiner partout les mille merveilles que renferme notre Bretagne. (16)



Détail du manoir de Kermoruz

Il a traduit en Breton un grand nombre d'écrits religieux, plutôt mal accueillis par l'Église, surtout par l'évêché de Quimper qui n'appréciait pas le système d'écriture de Le Gonidec. Les évêchés de St Brieuc et de Rennes se montraient plus conciliants : son "Imitation Jezuz Christ", refusée par l'évêché de Quimper fut acceptée par celui de Rennes, et en Breton qui plus est, par monseigneur Saint-Marc.

Ce qui avait trappé tout le monde, c'est de voir cette approbation en breton, et Quimper qui devait être le Foyer de Lumière, puisqu'il est appelé à juger de tels travaux, ne

daigne jamais employer que de fades formules françaises. (17)

À l'évêché de Saint-Brieuc, il trouvait en la personne de Monseigneur David un ami du Breton :

Si le clergé breton se mettait à traduire les Psaumes en bon breton d'une mesure telle qu'ils puissent se chanter sur les mêmes airs que le latin, assurément ces cantiques seraient supérieurs à tout ce que nous avons. [...] Je suis entièrement de l'avis de Mgr David lorsqu'il exhorte ses prêtres à écrire dans leur dialecte. Si chaque individu pratiquait cette méthode, il en résulterait un bien général pour le breton, car il est des termes en usage dans tel dialecte qui sont inconnus dans tel autre. (18)

Milin aurait préféré que ce soit les prêtres eux-mêmes qui se chargent de ce travail de traduction. En le faisant à leur place, il pensait leur faire honte :

An aotrounez Fournier emaint o vond da staga adarre gant eul leor all am bezz great, aotret gant eskop Kemper, respet d'id. Ar seurt leoriou, great gant tud n'int ket a iliz, a ziskuezo d'ar velein n'int met tud didavez ha diwizieq en ho iez, pa lezont ho labour, al labour mella, da ober gant tud euz hor seurt-ni. (19)

Poésies :

Milin a composé lui-même, sous le pseudonyme de *Lacoueran Broiz* des poésies en breton. Il était membre de la "Breuz-Breiz", une confrérie créée par La Villemarqué en 1850 dans le but d'encourager ceux qui s'employaient à mettre au jour les richesses de la vieille littérature bretonne.

Milin touché vers 1855 par le renouveau de sa langue maternelle, se révéla comme l'un des plus doués et des plus actifs parmi les recrues de la Breuz-Breiz. A son breton châtié, il n'a manqué que d'être animé d'une pointe d'esprit pour en faire une langue presque classique. (20)

Seulement deux recueils ont été édités de son vivant, "Koulm ar Barz", La Colombe du bardé qui eu l'honneur d'être lu au congrès celtique de Saint-Brieuc en 1867, et "Mouez ar Galon" (21), mais plusieurs de ses poèmes furent publiés dans des journaux comme *Le Lannionnais*, *L'Océan*, *Le Courrier du Finistère* ou dans le *Bulletin de la Société Académique de Brest*. D'autres furent publiés après sa mort par le colonel Bourgeois, et par Taldir Jalfrennou. (22)

Milin a également composé des chants en breton, surtout des cantiques, mais il est pressenti par Joseph Ollivier comme l'auteur de la version de "Ann Hini goz" qu'il dit avoir collectée.

Chanson populaire

Milin avait été enthousiasmé par les chants du "Barzaz-Breiz", et un peu déçu par ceux des "Gwerziou Breiz-Izel". Ce dépit le pousse à envisager de publier lui-même un recueil de chants et il fait part de son projet à son ami Le Scour, négociant en vin :

Ce que je t'ai dit d'un recueil de Gwerz à nous deux je le maintiens, à condition que dans tes courses pour ton commerce, tu penses un peu partout à les demander, aux personnes de la campagne que tu verras en Léon, Tréguier et Cornouaille. En peu de temps nous aurions ainsi à nous deux une collection plus belle et plus variée que celle de M. Luzel. Tu pourrais aussi recueillir les vieux mystères bretons. J'en ai 10 ou 12 qui viennent du pays de Tréguier. Fais leur la chasse. (23)

Il avait commencé bien avant cette date à recueillir des chants et légendes puisqu'en 1856 et 1860 il fait parvenir quatorze chants, texte breton, traduction et étude au comité chargé de l'enquête Ampère-Fortoul. (24)

Milin est parmi les membres fondateurs de la Société Académique de Brest en mai 1858. Il publie de temps en temps dans le bulletin de cette Société des études sur des chants où il se montre toujours partisan de La Villemarqué. (25)

Il refuse de prendre part à la bataille pour la possession des manuscrits de chants recueillis par Penguern et convoités par de nombreuses personnes dont Luzel et La Villemarqué.

Je ne tiens nullement à en posséder des fragments, à moins que tu ne m'y forces, afin que l'on ne puisse dire que si j'offre plus tard quelque chose au public, que tout cela m'est venu de la collection Penguern. (26)

S'il n'a publié aucun recueil, sa collecte de chants est quand même importante : les manuscrits utilisés par Aboezon et Maodez Glandour pour la revue *Gwerin* en contiennent 155. Il ne s'agit pas uniquement de chants de tradition orale puisque l'on y trouve des chants composés par des prêtres au moment de la révolution et des compositions de Brizeux et de Boishardy, mais la majorité est cependant traditionnelle.

Contes et légendes

L'esprit littéraire du moment était plutôt tourné vers la poésie, mais Milin qui avait entendu sa mère chanter les vieilles légendes ne pouvait rester insensible à ces trésors. Il est conscient de la valeur des contes au point de vue de l'histoire de la littérature et des mentalités mais aussi de celui de la richesse de la langue bretonne. Il recherche également dans les vieilles légendes des exemples de bonne moralité :

Il serait je crois, d'un grand intérêt historique et littéraire d'établir, s'il était possible, un parallèle entre notre prose moderne, les faits et gestes qu'elle consacre et les poèmes anciens attribués à nos pères. [...] Un autre avantage qui naitrait, ce me semble, d'une pareille publication bretonne, serait de doter notre Bretagne d'un genre de littérature aujourd'hui inconnue mais qui a été florissant parmi les Bretons bien avant le moyen-âge. Ces contes ou romans se sont répandus de la Bretagne chez presque tous les peuples de l'Europe. [...] Mais, dirait-on, pourquoi de la prose bretonne ? Quel intérêt peut-elle

offrir ? Un intérêt très grand, d'abord, de faire connaître aux étrangers et même à beaucoup de Bretons toutes les beautés et les ressources de notre idiome qui n'a été et n'est encore si déprécié que parce qu'on l'ignore, ensuite de prouver qu'on peut, aujourd'hui, en plein XIX^{ème} siècle, écrire purement le breton ; que c'est une langue mère qui a dans le peuple qui la parle assez d'éléments pour vivre plusieurs siècles encore. [...]

Un fait général à constater, et à cet égard je ne crains pas de recevoir un démenti, c'est que les contes de notre pays renferment une moralité qui donne toujours l'avantage au petit sur le grand et le fort, au pauvre sur le riche, aux simples sur les esprits superbes. Le Breton montre à toute la poésie de son âme. Naturellement porté à la commisération, il s'attendrit sur les maux de ses semblables, et comme pour redresser ce qu'il croit défectueux dans l'humanité, il aime à créer à sa manière des scènes qui élèvent et glorifient les humbles, qui abattent les glorieux et les puissants. [...]

Ces raisons m'ont donné l'idée de recueillir des contes bretons, et sans sortir de Brest, j'en ai trouvé non nombre chez des hommes ignorant le français, mais parlant leur langue bretonne dans la perfection. C'est à ces hommes du peuple que doivent s'adresser tous ceux qui, dans notre pays, veulent s'instruire à fond de leur langue, ceux surtout à qui la nécessité de la prédication est imposée comme un devoir. (27)

À la suite du résumé en français d'un conte dont il se réserve de donner ultérieurement le texte breton avec traduction en regard, il communique une liste de trente contes qu'il a recueillis à Brest quelques années avant 1862. (28)

En collaboration avec le colonel

Troude, Milin publie "Ar Marvailher brezhonek" en 1870, recueil de sept contes qu'il a recueillis auprès de gens de la campagne qui venaient travailler à l'arsenal de Brest. Ce livre a été réédité par Roparz Hemon en 1950 sous le titre de "Labous ar wirionez". D'autres contes ont été réunis par Joseph Ollivier dans le recueil "Gwechall-goz e oa" édité chez Le Goaziou en 1924. La revue *Gwerin* mentionne des cahiers de contes restés inédits.

Milin n'avait pas assez d'argent pour faire publier ses livres à compte d'auteur comme a pu le faire Luzel. Il s'occupait des compositions de Le Scour, feuilles volantes et livres de poésies, en corrigé le Breton, les proposaient aux éditeurs, corrigé les épreuves, écrivait des préfaces et des commentaires et Le Scour, en retour, finançait ses publications :

Evid ar pez a levezeg d'in divar benn paeat d'ezho ar pez a dean, an daou vreur F (Fournier) ne choulennent ket

gwell, rak pa vez arc'hant da gaout, emaint mad ganthi. [...] ha dija am beuz bet 100 lur diganez evit moula al leor-ma diveza. Ne garten ket a rafez kement se, nemet kemeret a rafez neuze diganen al leoriou a zo bet mouleir, rak d'id a vent, p'az pe paeet anezho, koulz Fumez ar Geiz ha Marvailhou grac'h koz. (29)

Le colonel Troude a sans doute également soutenu financièrement les fruits de leur collaboration.

Le pauvre Milin aurait préféré s'occuper de sa langue maternelle et des traditions populaires au lieu de travailler dans les bureaux du port pour nourrir sa famille, sa collecte aurait sans doute été plus importante :

Il est malheureux que le temps me manque. Je suis obligé d'user ma vie à grouper des chiffres en pure perte. Je préférerais grouper des idées, ou du moins s'il était possible, de gref-

fer des nouvelles sur celles qui existent déjà. J'aurai cette liberté quand mes pensées n'auront plus la fraîcheur de la jeunesse quand mon corps sera épuisé à la dure servitude de la marine. (30) Quant à moi, tout m'enchaîne à mon bureau, où je n'ai d'autre consolation que de m'entretenir avec les paysans, en écrivant dans leur langue, loin du bruit, dans le silence du cabinet. (31)

Feiz ha Breiz

En 1883, une fois déchargé de son travail à l'arsenal, Milin accepte la direction du journal *Feiz ha Breiz* qui était sur le déclin. Il y introduit bien sûr l'écriture de Le Gonidec et y publie plusieurs chants et contes. Malgré ses efforts le journal cesse de paraître le 26 avril 1884. Milin s'est également occupé du "Bulletin de l'Enseignement" qui devint "La semaine religieuse du diocèse" ■

Laurence Berthou-Becam

NOTES

- (1) Lettre à Le Scour du 4 septembre 1860, **Taldir**, An Oaled 1931, p. 113.
- (2) Lettre à Le Scour du 3 février 1865, **Taldir**, An Oaled 1931 p. 110.
- (3) Article de "L'Océan" du 13 mai 67 sous le pseudonyme de Iann Ab Breiz.
- (4) Article de "L'Océan" du 27 mai 67 sous le pseudonyme de Iann Ab Breiz.
- (5) Lettre à Le Scour du 28 novembre 1867, **Taldir**, An Oaled, 1931, p. 195.
- (6) Lettre à Le Scour du 29 janvier 1868, **Taldir**, An Oaled, 1931, p. 197.
- (7) Lettre à Le Scour du 17 novembre 1868, **Taldir**, An Oaled, 1931, p. 199.
- (8) Lettre à Le Scour du 10 février 1869, **Taldir**, An Oaled, 1931, p. 201.
- (9) Lettre à Le Scour du 5 a viz kerzu 1869, **Taldir**, An Oaled, 1931, p. 205.
- (10) Lettre à Le Scour du 25 avril 1869, **Taldir**, An Oaled, 1931, p. 203.
- (11) Lettre à Le Scour du 14 mai 1869, **Taldir**, An Oaled, 1931, p. 204.
- (12) Agathe Le Dall en 1847, Julienne Le Fur en 1859, et Marie-Jeanne Combet en 1869.
- (13) Allusion au livre de Brizeux "Fumez Breiz" paru en 1855. Milin se rattrapera en publiant dans la Revue des traditions populaires en 1886 des *Proverbes bretons sur les femmes collectés à l'île de Batz* ainsi que des *Formulettes et prières populaires*.
- (14) Lettre à Le Scour du 29 janvier 1868, **Taldir**, An Oaled, 1931, p. 197.

- (15) Dans la Revue de Bretagne et de Vendée 1870, 11, p. 170
- (16) Lettre à Le Scour du 4 novembre 1866, **Taldir**, An Oaled, 1931, p. 118.
- (17) Lettre à Le Scour du 4 novembre 1866, **Taldir**, An Oaled, 1931, p. 118.
- (18) Lettre à Le Scour du 14 mai 1869, **Taldir**, An Oaled, 1931, p. 203.
- (19) Lettre à Le Scour du 13 a viz kerzu 1868, **Taldir**, An Oaled, 1931, p. 200.
- (20) **Gourvil**, *Hersart de La Villemarqué et le Barzaz-Breiz*, p. 163.
- (21) F. Guyon, Saint-Brieuc, et Lefournier, Brest, 1868.
- (22) Œuvres posthumes inédites dans le Bulletin de la Société Académique de Brest (1900-1901) et ter quia
- (23) Lettre à Le Scour du 5 a viz kerzu 1869, **Taldir**, An Oaled, 1931, p. 206.
- (24) Voir Musique Bretonne n°129 et n°130
- (25) Iann es Kolmewenn en 1862-1863, Légendes bretonnes 1864-1865, Héloïse et Abailard en Bretagne, 1868-1869.
- (26) Lettre à Le Scour du 28 novembre 1867, **Taldir**, An Oaled, 1931, p. 195.
- (27) Bulletin de la S.A.B. 1868-1869, p. 403.
- (28) Bulletin de la S.A.B. 1862-1867, p. 400.
- (29) Lettre à Le Scour du 13 a viz kerzu 1868, **Taldir**, An Oaled, 1931, p. 200.
- (30) Lettre à Le Scour du 1 mai 1859, **Taldir**, An Oaled, 1931, p. 110.
- (31) Lettre à Le Scour du 4 septembre 1860, **Taldir**, An Oaled, 1931, p. 113.

Bibliographie de Milin

Contes :

- *Marvailhou grac'h-koz*, Lefournier, Brest, 1867, 144 p (réédité par Emgleo Breiz)
- *Ar marvailher brezounek pe marvailhou brezounek*, Lefournier, Brest, 1870, 299 p. (Le conteur breton 347 p ?) avec Troude réédité sous le titre *Labous ar Witonez*, Skridou Breiz, La Baule, 1950, 150 pages.
- *Eun teskad Guirioneziou, Bugale ar pesketaer*, Lefournier, Brest, 1867, 16 p.
- *Eun teskad Guirioneziou, Bugale ar pesketaer*. Dans "Revue de Bretagne et de Vendée" 1870 tome 1, p. 170
- *Eil teskad gwinonesiou*, Lefournier, Brest, 3 p.
- *Le corps sans âme*, dans "Bulletin de la Société Académique de Brest" tome V p. 395 - 404.
- *Al loa krenn bara* (32/1883/176), *An eil zul goude ar Roanez* (4/1884/32), dans "Feiz ha Breiz".
- *Œuvres posthumes inédites*, Kaigne, Brest, 1903, 54 p.
- *Gwechall-goz e oa*, Le Goaziou, Kemper, 1924, 94 p.
- La liste des contes recueillis par Milin est parue le "Bulletin de la Société Académique de Brest" tome III 1862 p. 382 à la suite du conte Iann es Kolmewenn.

Traductions :

- *Fumez ar gelz auz a Vreiz*, Lefournier, Brest 1868, 140 p.
- *Fabinnou. Le Fontaine*, Lefournier, Brest, 1869. (Raoul mentionne 1868)
- *Ar big hag ar pinlig*, (1911/3). *An aer hag an tamm dir* (1919/2), dans "Kroaz ar Vretoned"
- *Origine des cigales tiré de Phédre et Platon* (d'après Dujardin).

Poésies :

- Dans "L'Océan" *Da Vari* 14/08/1857 ; *Da Impalaer ha da Impalaerez Bro-C'hall* 9/8/1858, *Ar gemez enn Irland*, 03/03/1880
- Dans "Le Lannionnais" *Da Impalaer ha da Impalaerez Bro-C'hall* (4/09/1858), *Matlin ar barz dall* (26/11/1859)
- *Bemoz al laouenan*, Lefournier Brest 1867.
- *Son ar briedelez*, Lefournier Brest 1867.
- *Mouez ar Galon*, Lefournier, Brest, 1868 raoul. (1869 ?)
- *Koum ar barz*, *La Colombe du barde*, F. Guyon, Saint-Brieuc, S.D., 7 p
- Dans "Revue de Bretagne et de Vendée" *Koum ar barz* 1868, tome 1 p. 59 - 65.
- *Kantik d'ann iron Varia Rumengol*, Lannion Le Goffic, 1869, 7 p.
- *Kantik santez Anna enn iliz St paol e penn Enez-Vaz*, Lefournier Brest, 4 p.
- Dans "Le Courrier du Finistère" *Ar gemez enn Irland*, (06/03/1880)
- Dans "Bulletin de la Société Académique de Brest" : *Matlin ar barz dall* (1859, tome 1 p.103), *Labousik Doue* (2-VIII 1872 p.258)
- Dans "Bulletin de la Société Académique de Brest" "Enez Vas. *Pevar ugent vloaz a zo* (1900-1901) traduit par le colonel Bourgeois, *Œuvres posthumes inédites* (2ème série, tome XXVIII, p. 151 - 178) (Hirvoudou c'houero, War Zebastopol, *Meuleudi* da Zoue, Va azen, *Ann dellien zeac'h*).

- Dans "Ar Vro" *Diou varzonez diembann* (211 905/250), *Meuleudi Breiz ha Breiz* (11 909/136) (10/1909/218)
- *Poème breton inédit sur l'île de Batz*, Kaigne, Brest 1901, 102 p
- *Œuvres posthumes inédites*, Kaigne, Brest 1903, 54 b

Chansons :

- *Iann er Kolmewenn*, Légende Bretonne, Brest, 1864, Société Académique, 19 pages.
- Dans "Bulletin de la Société Académique de Brest" : *Iann er Kolmewenn* (tome III p. 282), *An tour plomb*, *Kloarek Lambaul*, *Markiz Guerrand* (tome IV, p. 90), *Loeiza hag Abelard e Breiz* (1ère série, tome V 1868 1869 p. 385)
- Gwenn, nos 1, 2, 3, Hor Yezh, 1991
- *Compte-rendu de Telen Remengol*, F Guyon, Saint Brieuc, 1868, 16 pages.
- Dans "L'Océan" *Le Barzaz-Breiz ou chants populaires de la Bretagne par M. le Vicomte Hersart de La Villemarqué*, 13, 15, 20, 22, 24 et 27 mai 1867.

Dictionnaires :

- Avec Amable Troude :
- *Colloque Français et Breton, ou Nouveau Vocabulaire*, Lefournier, Brest, 1862, 147 p et *Dernien et Salaun*, Brest et Quimper, 1915.
- *Divizou gallek ha brezounek* Saint Brieuc Prudhomme 1858, *Nouvelles conversations en Breton et en Français*, Prudhomme, Saint Brieuc, 1857, 139 p.

Écrits religieux :

- *Sonjil ervad enn ho finvesiou diveza*, Lefournier, Brest, 1866, 310 p.
- *Buez Sant Thenenan*, Lefournier, Brest, 1866 (1868 raoul?), Dumont Brest 1893, 16 p.
- *Kurunen ar vertuzioud zantel eus ar Japon*, Lefournier, Brest, 1868, 4 p.
- *Psalmou Davis*, Lefournier, Brest, 1875.
- *Penaos karet Jesus-Krist*, Lefournier, Brest, 1876.
- *Levr an Tad Maner moulet a neves dre aked an actrou G. Milin*, Lefournier, Brest, 1876, 396 p.
- *Jesus-Krist skouer ar gristenien da lavaret eo imitation Jesus-Krist lekeat e brezounek gant an daou actrou A. Troude* ha G. Milin, Lefournier, Brest, 1882, 612 p.
- *Jesus-Krist skouer ar gristenien da lavaret eo imitation Jesus-Krist lekeat a brezounek*, Troude, Lefournier, Brest, s.d., 452 p.
- *Jezus-Krist. skouer ar gristenien*, Lefournier, Brest, 1876.
- *Édition de la Bibl Santel* de Le Gonidec
- *Iliz Plouzeniel*, Brest Lefournier 1862.

- Avec A Guichon de Grandpont : *Notice sur la commune de La Forêt, arrondissement de Brest*, suivie d'un poème de Saint-Ténénan par Gab Milin, A Dumont, Brest, 1893, 48 pages

- *Limitation de Jesus-Christ traduite en vers français par M. Guichon de Grandpont accompagnée de quatre chapitres traduits en vers celtiques par G. Milin*, Gumbert, Drauguignan, 1875, 22 b ?

- *Penaos Karet Jezus-Krist gant sant Liguori*, (Alphonse-Marie de Liguori (Saint), Kaigne, Brest 1900, 272 pages.

Timbres-poste et instruments traditionnels, 19

Les tambours (4)

6 - Les tambours en gobelet : en forme de coupe ou de calice, ils se rencontrent essentiellement au Moyen-Orient. Ces instruments, en général, pourvus d'une seule peau, possèdent un corps en bois, en métal ou en poterie.



Jembé en Dioula
(Burkina Faso, 1987)



(Algérie, 1984)



Timbales Naggara
(Maroc)



Iya
(Cuba, 1972)



Djembé
(Mali, 1973)



(Guinée-Bissau, 1989)

Les tambours sur pied : La base du fût est directement découpée dans le prolongement du corps pour former un pied.



Akyé
(Côte d'Ivoire, 1991)



Dida
(Côte d'Ivoire)

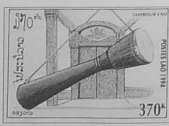


Ngoma
(Zimbabwe, 1991)

Les tambours de forme longue : Ils présentent une grande longueur par rapport au diamètre de la peau.



Gatta et Babyon
(Centrafrique, 1970)



(Laos, 1994)



Tambour d'épau
(Tchad, 1965)

Ch. Anneix / Ph. Garreau

Roland Becker : Beajour en amzer

“ Deùeh fest ha fest-noz ”

An hengoun etre boulez hag an XIX vet kantved

A-benn nebeut e vo kavet war ar blasenn ur bladenn nevez diwar zorn (pe diwar spered ?) Roland Becker.

Ha pa lavaran ur bladenn ez eo gwelloc'h displegan un tamm a pezh a vo sur, ur wezh ouzhpenn, ur maen-bonn war hent hor sonerezh.
Bet on bet o c'houlennata anezhan a-benn klask gouzout hiroc'h.

○ Neuze, war beseurt tachenn e vo ar wezh-man, “ hengounel ” pe nevez savet ?

Roland : Ar bladenn-man a oa sanset bezan eil lodenn ma fladenn ziwezhan “En Bretagne Morbihanaise”. Ar mennoz kentan e oa. E sonj enrolan ur bladenn bombard-ograou e oan.

A-benn ar fin, goude bezan embannet levr “La musique bretonne”, warlene, e oamp en em lakaet da brederian, Laure (1) ha me, war dalvoudegezh ar ger “hengounel”.

Aet on da furchal e dielloù an departamant, lennet em eus levrioù eus an XIX vet kantved.

○ Kavet ac'h eus kalz traoù ?

Roland : Ya, kalz a draoù am eus kavet. Ha dreisthoil em eus kavet testennoù ha dielloù o deus kendrec'hiet ac'honan e ranker diwall mat pa reer gant ar ger “hengoun”. Petra eo ur gevredigezh hengounel ? Petra eo ur benveg-sonerezh hengounel ?

Ha traoù a gemeromp-ni evel hengounel, abaoe pegoulz e vez graet ganto e gwirionez ?

○ Neuze, divizet ac'h eus chench da raktres kentan ?

Roland : Ya, diwar-se em eus divizet chench penn d'ar vazh. Skarzhet em eus ar biniou skosek, ar stroladoù bombard, an ograou... Pep tra na oa ket diouzh an “hengoun”.

Miret em eus, e-kreiz ur benn traoù all evel ma klevoc'h, ar pezh a veze anvet e dibenn an XIXvet kantved gant tud evel Souvestre, Kervarker, Bourgeois, Ducoudray... “al laz-senin broadel” («L'Orchestre National Breton»). Da lavaret eo biniou-taboulin-bombard. Kavet e vez meur a dresadenn hag a engravadurioù dioutan diwar zorn Perrin.

○ Petra eo da sonj war blas ar sonerezh e Breizh er c'hantved tremenet ?

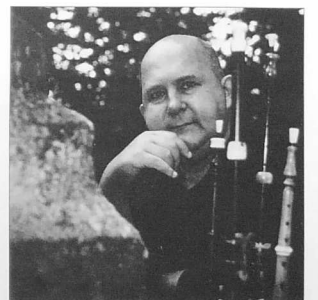
Roland : Ret eo lavaret da gentan, n'em eus ket graet war-dro ar chan. War bouez un nebeut komzoù berr a-walc'h, ne vo kavet war ar bladenn nemet binvi-gil.

(1) Laure Le Gurun, kenskrivagnerez «La musique bretonne»

Evit respont d'ar goullenn e lavarten ez eo hor sonerezh ur sonerezh “a garg”, fonksionel ma teus c'hoant. Pap doare a veze impliet gant ur pal resis d'ur mare resis. Da skouer an euredoù a veze un darvoud a-bouez bras evit ar sonerien. Ar sonadegoù a zo bet ijinet en XVII, XVIIIvet kantved.

Neuze em eus klasket mont betek penn, gant an tonioù, pignat en amzer dremenet en-dro, ha diwar-se, klask ijinan ar pezh a veze klevet war ar pemdez e-kreiz an XIXvet kantved e Kreiz Bro-Wened, e Pleuigner da skouer.

A-bouez bras e oa evidon klask rein da bep ton ur skeudenn an tostan posubl ouzh ar wirionez, hag, evit-se, enrolan an ton en un endro a oa, hervezon, hini ar c'hantved tremenet.



Roland Becker (photo Cédric Duclos)

○ Titouroù a-walc'h az poa dastumet evit adsevel un endro penn-da-benn ?

Roland : D'am sonj em boa dastumet a-walc'h, ya. Eveljust ez eus ul lodenn ijina ha traoùgou am eus ranket divinout : e-giz-se e vez evit forzh peseurt oberenn.

Fellout a rae din sevel ur «film sonore» kentoc'h evit ur bladenn. Mesket eo bet ar son en ur sal sinema.

Siou a zo sur a-walc'h, met ar pezh a zo ennan a zo testenlet.

○ Ul labour etnomuzikologour eo ?

Roland : Ya, se eo ivez. Met da gentan ur «film sonore» ennan an tri zra a gaver er filmoù : ar c'homzou, an trouzioù hag ar sonerezh.

○ Pegelit ac'h eus lakaet evit sevel un oberenn a seurt-se ?

Roland : Memestra hag evit ur babig ! Nav miz

labour-enrollan hag ur miz ouzhpenn evit ar meskaj e Paris.

○ **Trugarez dit Roland ha chans vat d'ar bladenn !**
Embannet ha skignet e vo gant Coop Breizh (Ar Folk).

Ar bladenn

Souezhusan tra eo selaou "Deùh fest ha fest-noz" (an titl eo). Kinnig a ra deomp ur veaj en amzer, un tamm mat a hent, didroc'h e-pad en eurvezh.

Ar pep diaesan eo klask gouzout hag-en e veajer en tremenet, ur c'hantved 'zo, pe en dazont, ma kemer evel diazez dielfennan, teknikoù ar sonerezh a-vreman ("musique contemporaine", gant ar ster a vez roet dezhi gant muzisianed evel Berio, Reich, Boulez h...a).

Klevet a reer kriou loened, trouziou a bep seurt, atav savet diwar danvezioù pe traoù an natur : plouzennoù, delioù kistin, iliaev, balan, skav, hag all ... Binvi-gouezh bihan savet diwar an danvezioù-se ("instruments buissonniers" a reer diouto), ar flaoût, ar gith-gouezh gant balan o lask'krenn enni, (se 'zo o fount deus Breizh Uhel, ha klevet e veze betek ar bloavezhioù 1960 e Karnag), hag e c'hellfen menegin betek 50 son dishenvel a vo klevet war ar bladenn (trouz ur vilin-dour, an avel, dorioù o wigourat, ur barrad glav...).

Daoust d'al laz-senin broadel bezan e-kreiz, ez eus tu selou ar pif (a zo deus Bro-Suis), ar "romb", hag ur benveg iskis-kenan a veze implijet en iliz evit mont gant ar c'han, ar "sarpant" an hini eo, gant e son izel-tre ha don. (Kemeret eo bet e blas gant ar sakso abaoe).

Evit pezh a sell ouzh an tonioù, e teout holl pe dost diwar ul labour-zastum bet graet gant J. Mahe (XVIII, XIXvet kantved), an dastumer kentan. Gantan eo e oa bet treuzskrivet tonioù e-leizh, ha daoust d'e levr bezan bet kollet e-pad ur mare, e skridoù a zo bet kavet endro hag implijet kalz war ar bladenn-man.

Ar vombard, an taboulin hag ar binioù a ro e holl blas d'ar sonerezh bet dastumet gant J. Mahé. (Roland Becker a ra gant ar ger binioù ha ket gant binioù kozh ; hervezan ar binioù "kozh" ne vefe ket ken kozh a-se, n'ez eus roud ebet dioutan a-raok ar bloavezhioù 1808. War an holl dresadennoù hag engravadurioù n'eo ket ur benveg gant ul levriz bihan a weler, met, kentoc'h ur "veuz").

Daoust d'ar pezh a c'heller sonjal diouzh ar munutennou kentan, ez eo frammet resis an oberenn, ha n'eo ket bet laketañ pep tra en dizurzh. Ar ger simfoniek a zerefe mat, meur a lusk a gaver enni, diniver eo al livioù-son, dreist evel ar vuhez pemdeziek.

Ur prantad an eurvezh er c'hantved tremenet, adijinet ha muzuliet pep tra ennan, frammet ha labouret gant an teknikoù modernan. Ur gwir film eo gant ma c'heller ijinan en em gavet tro-ha-tro war ar marc'had, er gêr pe en iliz ma seromp hon daoulagad.

krouin a felle dezhan ober ha n'eo kopian an hini eo : deuet eo a-benn d'e daol gant un enrolladur dibar hag ur spered digor-tre.

Beaj vat dit, Roland, ha ken ar c'hentan !

Patrick Corlay

Voir également la chronique de Michel TOUTOUS sur cette dernière production de Roland Becker page 24

Traditions et chansons de Haute-Bretagne

- Le répertoire de St Congard et ses environs 1962-70 - Louissette Radioyes

Louissette Radioyes, pendant huit années, a patiemment reconstitué le répertoire des chanteurs de sa commune d'origine St Congard dans le cadre d'un diplôme de 26 cycle d'ethnomusicologie à l'EHSS. Sur une petite aire de collecte, 50 km², elle a retrouvé quelque cinq cents chansons, sans à priori, se refusant à tout jugement de valeur : " J'ai enregistré tout ce qui pouvait l'être ", nous dit-elle.



Outre la retranscription méthodique de ce répertoire, le grand intérêt de cet ouvrage est de nous restituer les chanteurs et les chansons dans leur contexte de vie. Les cent premières pages y sont consacrées et, le collecteur modeste que je suis a cent fois juré pour ne m'être intéressé qu'aux seules chansons. Que de fois le magnétophone s'est arrêté trop tôt ! L'approche fine de Louissette Radioyes nous prouve que loin d'être immobile, la pratique du chant a évolué au rythme des changements qui ont marqué le monde rural : la modernisation de l'agriculture, l'ouverture de la communauté sur l'extérieur ont eu une influence sur la mobilité du répertoire et sur les façons de chanter. L'accélération des tempi, l'adoption de styles de chants nouveaux (le chant court), la disparition de certains chants et de pratiques comme la joute musicale par exemple, sont, parmi beaucoup d'autres étudiées dans ce livre, quelques-unes des conséquences qui m'ont le plus intéressé.

Autre sujet de contentement (égoïste celui-là), j'ai retrouvé beaucoup de thèmes qui sont connus chez nous, autour de la Roche-Bernard.

Mes seules réticences concernent le mode de classement des chansons. Le titre du chapitre XV («chants») n'ayant pas trouvé place dans les catégories précédentes, semble un aveu de non-conformité.

Saint Congard est donc bien un pays de chanteurs. D'ailleurs, tous ceux qui connaissent Yves Hugué, dont les parents proches ont participé à l'enquête, n'en doutent plus depuis belle lurette ! Voilà en tout cas de quoi contenter pour un moment les chanteurs contemporains en leur permettant de renouveler leur répertoire, d'autant que le Groupement des Pays de Vilaine nous promet l'édition, dans l'année, du reste de la collecte de Louissette Radioyes.

Hervé Dréan.

Comptes-rendus



Janvier - Le Moing : "Pour le cœur d'un marinier"

Pixie Production

Philippe Janvier et Jean-Luc Le Moing, champions de Bretagne 1993 et vainqueurs du Trophée "Matilinn en Dall" 1994, nous embarquent à bord de la péniche "L'Arbre d'Eau" pour un CD enregistré en public.

Ils puisent l'essentiel de leur répertoire dans le pays de Redon où leurs références nous sont bien connues : Albert Poulain, Jeannette Maquignon, Hervieux-Beauchamp, pour ne citer que les principales. Ils tentent également une incursion dans le pays Pourlet le temps d'une gavotte qui, manifestement, n'est pas leur spécialité : phrasé, tonalité, modes qui ne sont pas véritablement adaptés à ce terroir. Plus exotique, une suite bulgare-irano-galaise présente un intérêt surtout instrumental, pour ne pas dire anecdotique.

La force de ce couple réside dans la construction de suites particulièrement cohérentes. Ils choisissent délibérément une option "concert" pour quasiment chacun de leurs titres. Cela leur réussit plutôt bien comme en témoignent leurs excellents résultats aux différents "Matilinn en Dall" auxquels ils ont participé. Il faut sans doute y voir l'amorce d'un nouveau langage pour les sonneurs jusqu'à présent plus habitués au schéma "marche, mélodie, danse" des concours. Nous sommes ici plus proche des soirées programmées dans des lieux "culturels" que du fest-noz ou de la noce de campagne. Janvier-

Le Moing (ainsi que quelques autres et non des moindres) l'ont bien compris, leur prestation en est l'illustration appropriée et appliquée. Le risque d'une telle démarche est de privilégier la forme sur le fond. De ce point de vue, nos deux compères s'en tirent très honorablement. Citons notamment les danses : un pile-menu dansant, ce qui n'est pas chose aisée pour des instrumentistes, des rides enlevées. Les airs lents gagneraient cependant à être moins heurtés comme par exemple "Les amoureux sont souvent malheureux" où le jeu de bombarde n'a pas la souplesse qu'exige ce genre d'interprétation. Il n'en reste pas moins qu'au total, ce disque est une réussite.

Michel TOUTOUS



Anthologie "Les chants de mariniers"

Chasse-Marée SCMO 35

Ce CD est la réédition revue et corrigée d'un double 33t paru il y a quelques années chez le "Chasse-Marée".

Fidèle à son habitude, l'éditeur propose un livret didactique qui nous fournit forces explications et documentations sur les origines de ces chants.

D'Ellebré à Cabestan, sans oublier les fameux marins d'eau douce que sont les Marchand, Bourdin, Dautel, Subert, Wright, Perrier, tout ce joli monde se donne mutuellement le diapason pour une

croisière paisible sur les fleuves de France.

Ce melting-pot nous permet de découvrir bon nombre de chansons que l'on n'entend guère dans les soirées moules-frites-Jean-François de Nantes qui commencent à saturer les ports de la côte bretonne. Les interprètes sont à l'aise dans un répertoire qui n'est pas habituellement le leur. Qu'importe ! La bonne humeur est communicative, les orchestrations sont sobres, voire inexistantes, hormis quelques polyphonies fleurant bon le folk des grandes années (à moins que des mariniers mélomanes n'aient eu les compétences ad hoc ?)

Ce disque, comme beaucoup de productions du même genre, offre une identité mal définie : ce n'est ni un véritable document ethnomusicologique, ni un concept musical "élaboré". C'est ainsi que l'on s'interroge un peu sur l'utilité d'une scottisch ou d'un avant-deux qui ne sont pas à proprement parler l'exclusivité des mariniers. Il eût été certainement plus opportun de laisser une plus grande place à l'orchestre de joutes "Les Compagnons de la Marguerite". Gardons enfin pour la bonne bouche une curiosité : Gilbert Bourdin qui mène avec entrain "À Cognac animons la futaile". Des intonations gallo dans un répertoire du sud-ouest : c'est la valse... des étiquettes.

Michel Toutous

Miriltantouille "1975-1980"

Adipho

Après une re-formation de la Miriltantouille, l'espace d'un concert à Monterfil en juin dernier, Adipho a eu l'idée de rassembler sur un CD le florilège des deux 33t du groupe parus chez Vélia puis Excalibur. La Miriltantouille, un nom quasi-mythique pour beaucoup. Il faut reconnaître que sur la grande vague bretonnante des années 70 les "gallo" se voyaient réduits à la part du pauvre, tout au plus une marée de morte-eau. C'est dire que la musique de Haute-

Comptes-rendus

La Mirlitantouille



Bretagne est redevable à la Mirlitantouille d'une reconnaissance médiatique. Ils furent, en effet, si l'on excepte les Tri Yann (hors catégorie), les premiers à tenter le professionnalisme avec tout ce qui s'y affère (tournées, festivals, radios, télévisés...) sur ce répertoire bien particulier, avec une prédilection affirmée pour le Mené.

Et ils défendaient leur terroir avec talent, les bougres ! En premier lieu, grâce à Louis-Pierre Guinard, grand chanteur de complaintes. La voix, pas tout à fait mûre sur le premier 33t atteint sa plénitude quelques années plus tard, avec un sommet : " La Misère ", interprété à cappella, qui dépasse de cadre de la musique traditionnelle pour tendre vers un message universel et intemporel. A ses côtés, les Chasseboeuf, Kerboeuf puis Grandjean, Lemou, Maillet, Rouget ne se contentent pas de jouer les utilités. La formule vieille, accordéon, violons fait merveille dans les danses et s'associe parfaitement avec la voix. Il en résulte une énergie et un style qui font oublier que ce disque a quand même quinze ans.

Le groupe s'est dissous depuis bien des années mais nous n'avons pas fini de mesurer ses effets induits. Au travers des nombreux groupes auxquels participent les ex-Mirlitantouille, le message et le talent perdurent, et c'est tant mieux. Une bouffée de nostalgie c'est, mais une nostalgie de qualité.

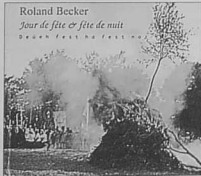
Michel Toutous

Roland Becker "Deùeh fest ha fest noz"

Arflok Coop Breizh CD 436

Dans la mare du consensus mou, Roland Becker vient jeter un pavé qui fera voler en éclats le "musicalement correct" d'une partie de la production bretonne de ces dernières années.

Ici, point d'orchestration étriquée, point d'arrangement onaniste. Le propos est autre. La pochette, grand luxe, nous apprend qu'il s'agit d'un film sonore. On ne trahira pas les intentions de Becker en affirmant que c'est tout autant un disque visuel. A partir d'une bibliographie mêlant Bourgeois, Guicher, Mahé, Perrin et bien d'autres, le sonneur-compositeur-metteur en ondes édifie un univers coloré où le trio bombarde-biniou-tambour fait écho aux bruits et musiques de la vie quotidienne morbihannaise au siècle dernier. Le ton et la palette sont donnés dès le premier morceau (doit-on parler de morceau ou de tableau ?) La longue plainte du jonc frotté sur une bassine de cuivre remplit l'espace et, tel un bourdon énorme, introduit la bombarde de Becker, le biniou de Durassier, bientôt rejoints par le tambour inspiré de Volson.



Chaque morceau-tableau laisse ainsi notre imaginaire vagabonder dans des pratiques instrumentales buissonnières (feuille de lierre, paille d'avoine, flûte de sureau) et insolites (rhombe, serpent, fifre, cloches). Nous sommes transportés hors du temps, comme un retour à l'enfance rurale où les jeux et les cris se nourrissent d'un envi-

ronnement que les consoles Nintendo n'ont pas encore pollué.

Pour autant, l'esthétisme n'est pas absent de ce disque. Il ne faudrait surtout pas croire qu'il s'agit d'un simple patchwork hasardeux d'échantillons sonores. Tout y est superbement mis en place et parfaitement cohérent. La musicalité est de tous les instants grâce certes aux talents multi-formes de Becker, mais également aux nombreux intervenants qui embellissent son propos. J'en veux pour preuve, parmi d'autres, les contributions de M. Godard au serpent pour un cantique vannetais qui, par un son d'une profondeur inouïe, touche droit au cœur, et celle de J. C. Maillard au fifre pour une suite de gavottes ébouriffante. Et comment ne pas évoquer cet autre moment fort que constitue l'imitation chantée des Magadur par Job Kerlagad : une leçon de style.

"Jour de fête & fête de nuit" est un ouvrage précieux, qui pose, les fondements d'une nouvelle tradition, hors du temps. Roland Becker, quelque part entre Léon Braz et Luciano Berio, nous livre un opus d'une rare qualité, d'une grande richesse, qui fera date dans l'histoire de la musique bretonne.

Michel Toutous

Errata

.....

Des erreurs de transcription se sont glissées dans le dernier numéro de Musique bretonne N°139 (Novembre-Décembre 1995) en page 28 :

- Il fallait lire, concernant le CD de C. Le Maître «Ballade à l'hôte» : *L'interprétation des thèmes (et non pas des textes) choisis est d'une belle fraîcheur, eh bien non !* Christian Le Maître ne s'est pas lancé dans une carrière de chanteur...

- Et à propos du disque «Ar Gest» de Glaz, il fallait lire *Glaz est une efficace machine qui laisse parfois pantais et pantelant.*

Toutes nos excuses à Pierrick Lemou

Quelques nouveautés

Nous avons également reçu :



Yann Dour : «Chansons pour les petits» - Accordéon diatonique - éditions Caruhel

À travers un CD et d'un recueil de tablatures de 36 pages, Yann Dour a rassemblé des «morceaux choisis» et s'adresse aux enfants jusqu'à sept ou huit ans. Tous les airs présentés sont d'un niveau technique moyen, les tablatures sont toutes écrites pour un Sol-Do. Les accordéons utilisés sont diatoniques et bisonores. Le livre est agrémenté de très belles aquarelles de Colette Davis. Bref, un

très beau travail à remettre entre les mains des jeunes apprentis.

Kan ha Diskan (Chant et déchant) - Documentaire de 52' réalisé par Violaine Dejoie Robin et produit par La Lanterne, mars 1995



pas le petit chien Spot, mais vos enfants eux certainement. Les Editions An Hère viennent de sortir quatre cassettes vidéo en breton des aventures de Spot, une bonne idée de cadeau pour les fêtes et anniversaires. Vous pouvez les commander à An Hère - Kergruz - 29480 Ar Releg-Kerhuon - 98.28.10.37 (100 Frs ou 110 Frs pour une K7 de 6 ou 7 histoires). Roland Brou : «3 garçons du Lion d'Or»

Label T.V.B.

Roland Brou a sorti en janvier son premier CD solo produit par Pierrick Lemou. Il présente 13 titres issus de collectes en Haute-Bretagne : complaintes, chants à la marche et à danser. Nous en parlerons dans un prochain numéro.

En souscription :

Hent Telearn Breizh lance une souscription pour le premier CD solo de Violaine Mayor, sur des harpes celtiques traditionnelles à cordes métalliques, sortie prévue pour mai 96. Vous pouvez dès à présent commander le CD (100 Frs + 20 Frs de port) près de Hent Telearn Breizh BP 02 - 29410 Plouneour Menez (98.78.93.25)

Roger Le Contou et Fred Le Disou en public : «Contes & histoires en Gallo», cassette Vol. 1 Réalisation Adipho, 1995

On ne présente plus ces conteurs de la région de Saint Malo, un bon moment

«Spot» en vidéo

Troïou-Kaer Spot e video !!!

Vous ne connaissez peut-être

BREIZH

Bretagne & Pays celtiques

COOPERATIVE BREIZH

Votre magasin breton à Paris

Livres & journaux en français, breton et langues celtiques • Disques • Cassettes Compact-discs • Vidéo • Instruments de musique bretons & celtiques : biniou, bombarde, cornemuse, practice chanter, tin whistle, low whistle, shaw whistle, bodhran, accordéon diatonique, harpe • Matériel d'entretien & pièces détachées • Partitions • Méthodes • Livres techniques • Bijoux, or & argent • Artisanat d'art • Poupées • Faïence de Quimper • Chaussons brodés • Drapeaux • Guirlandes • Auto-collants • Ecussons • Jeux de société • Posters • Cartes postales & de vœux • Chandails irlandais • Foulards • Bonnets • Casquettes • Echarpes • Tee-shirt & sweat-shirt •

10, rue du Maine - 75014 PARIS - Métro : Montparnasse, Edgar-Quinet, Gaité
Tél. 43.20.84.60. - Télécopieur 43.21.99.22.

Magasin ouvert : le lundi de 14 h à 18 h 45 • du mardi au samedi de 10 h - 13 h / 14 h - 18 h 45 samedi fermeture 18 h 30

1996... Année sabbatique

Fête de la musique galloise à Monterfil

Il n'y aura pas d'édition 1996 : Pourquoi ?

Après l'énorme succès (plus de 15.000 participants) et la belle réussite du 20^{ème} Anniversaire, les organisateurs ont décidé de prendre une année sabbatique et de réfléchir à de nouvelles initiatives en 1997.

En effet la formidable ampleur qu'a pris cette Fête, grâce à (ou à cause de...) sa popularité, nécessite d'interrompre cette spirale de croissance devenue désormais difficilement contrôlable et de moins en moins compatible avec les choix des organisateurs et les capacités d'accueil et d'organisation de la ville.

Un bref rappel de ces éléments peut aider à comprendre cette décision :

En matière de capacités d'accueil et d'organisation, d'abord :

► Un village de 1000 habitants ne possède pas toutes les infrastructures pouvant permettre d'accueillir, dans de bonnes conditions, un public qui a dépassé régulièrement, à partir de 1985, le chiffre de 10.000 personnes ; d'où des problèmes de parking, de camping, de sanitaires... Aujourd'hui, dans ce domaine, l'improvisation n'est plus de mise.

► Une équipe d'organisateur intégralement bénévole, constituée de membres des deux associations co-organisatrices, ne disposant d'aucun moyen financier de fonctionnement, d'aucune structure d'assistance ni d'aucune logistique, a porté à bout de bras la conception de cette Fête... Ce mode de fonctionnement est extraordinaire mais il n'a qu'un temps !

► Les lieux possibles de spectacle et les moyens techniques sont devenus incompatibles avec une programmation de plus en plus exigeante et ambitieuse, gage pourtant d'une progression qualitative du contenu de la Fête.

En matière de choix des organisateurs, ensuite, il faut rappeler que quelques principes simples et essentiels ont été adoptés dès le départ de la Fête par les organisateurs et en ont fait son immense succès :

1► Une Fête profondément ancrée dans le milieu rural, source et aliment de la culture galloise ;

2► Une Fête délibérément placée hors de la pleine saison touristique, pour conserver un enracinement véritable et s'adresser majoritairement à un public directement concerné par cette culture ;

3► Une Fête conçue autour de concours musicaux destinés à promouvoir, faire progresser et faire évoluer le répertoire gallo, à l'instar du répertoire "breton" (c'est à dire de Basse-Bretagne) ;

4► Une Fête sans costumes ni "binuloseries", c'est à dire voulant l'expression d'une culture vivante et évolutive, et non tournée vers le passé ;

5► Enfin, une Fête réellement populaire, sans entraves ni barrières, où chacun serait non pas un consommateur mais un participant à part entière.

Ces choix d'il y a 20 ans ont été fidèlement respectés jusqu'au bout. Malheureusement, toutes les parties prenantes de cette Fête ont dû se résoudre à constater que l'évolution sociale, tant dans le domaine culturel que dans le comportement individuel et collectif, rend aujourd'hui ces objectifs difficiles à maintenir.

D'autre part, il faut bien reconnaître également qu'une lassitude a gagné les organisateurs, au fil des années, au vu du peu de considération acquise auprès des collectivités territoriales et des décideurs financiers. En effet, même si le soutien de telle ou telle personnalité, notamment locale, n'a pas fait défaut et s'est traduit par une aide toujours précieuse, il n'en ressort pas moins des chiffres que le niveau de subventionnement de cette Fête n'a jamais dépassé le seuil des 17% de son budget : un pourcentage trop faible pour être significatif d'une véritable reconnaissance du travail de longue haleine et en profondeur réalisé par les bénévoles.

Un travail qui a pourtant été largement reconnu, loué et "exploité", autrement dit récupéré et inscrit au bénéfice du dynamisme ou du particularisme culturel régional, de la qualité et de l'originalité de l'animation touristique locale, ou encore de l'apport économique et social non négligeable (cf. le rapport consacré aux festivals en Bretagne, réalisé par M. Per Denez pour le compte du Conseil Economique et Social, dont un résumé a paru dans l'Avis Régional, n°7, 1995).

La reconnaissance de la culture galloise par le public, qui s'est traduite par de multiples initiatives directement ou indirectement induites par cette Fête, n'est pas la moindre des satisfactions des organisateurs. Leur regret est de n'avoir constaté cette reconnaissance ni auprès des diverses instances concernées (Commune, Département, Région, Etat) ; elle se serait alors traduite par un soutien et une aide beaucoup plus décisifs ; ni auprès du plus grand média régional d'informations qui, sans se désintéresser totalement de cet aspect spécifique de la vie culturelle, ne lui a jamais accordé une attention sérieuse pas plus qu'un respect élémentaire.

Pourtant, l'objectif qui a justifié la naissance de la Fête est toujours d'actualité. La promotion de la culture galloise, sous toutes ses formes, restera la raison d'être des prochaines initiatives des organisateurs.

Les organisateurs :

Au Carrefour de la Gallesie
& Centre d'Activités Communales
de Monterfil

Dastum et ses antennes

DASTUM BRO DREGER

1995 qui aurait dû être l'année de la reprise pour les activités de Dastum Bro Dreger, notamment en Luzel, fut en fait celle d'une relative somnolence. Le fest-noz annuel qui est d'ordinaire l'occasion de réunir tous les musiciens et chanteurs du Trégor n'a pu, pour des raisons matérielles, avoir lieu ; ce qui a entraîné une certaine démobilité vis à vis de l'association.

✓ Animations

Néanmoins, grâce à la détermination de quelques rares rescapés et l'aide amicale de l'association "Traon an dour" du Vieux-Marché, l'année Luzel s'est assez bien déroulée et plusieurs projets ont pu être réalisés, ou sont sur le point de l'être.

Ce furent, en particulier, la veillée et le parcours-paroles. La première réunissait le 31 mars à Vieux Marché, quelques conteurs de grande qualité qui ont émerveillé une salle comble pendant près de trois heures. Beaucoup ont pu découvrir, à cette occasion, un grand conteur traditionnel de la région de Callac, Pierre Nohaic.

Le 14 mai, le comédien Julien Simon entraîna une soixantaine de spectateurs / randonneurs sur les traces de Luzel dans la campagne de Plouaret. Ses "parcours-paroles" fonctionnent désormais selon un principe bien rodé qui lie la découverte d'un auteur à quelques lieux qui ont marqué sa vie et son œuvre.

Pour clore ce chapitre sur l'animation signalons enfin une dernière veillée à Vieux-Marché, toujours co-organisée avec l'association "Traon an dour" le 10 novembre. Une veillée cette fois-ci plus spécialement tournée vers les histoires facétieuses.

✓ La sonothèque

La collecte continue et une dizaine de cassettes de 90 minutes sont venues enrichir le fond trégorrois. Il s'agit principalement de chanson. Citons parmi les nouvelles acquisitions une copie des bandes enregistrées par Maodez Glanndour (abbé Louis Le Floch)

dans les années cinquante et soixante.

Les dernières veillées sont également consultables. Le nombre de ces veillées enregistrées depuis 1990 devient d'ailleurs appréciable et constitue désormais un outil intéressant pour l'apprentissage des contes ou pour l'étude du breton local.

Rappelons que ces veillées se déroulent uniquement en breton, ou plutôt en trégorrois...

La consultation, sur rendez-vous, demeure modeste (2 ou 3 personnes par semaine) mais permet de satisfaire les plus motivés.

✓ Edition

Les deux projets, liés à l'année Luzel, qui devaient paraître en 95 sont ajournés. Il s'agit d'abord du CD "Luzel" où trois membres de l'association (M. Vassallo, Y. Troadec, B. Lasbleiz) sont impliqués en tant qu'auteurs. Ce projet très avancé devrait voir le jour au début 96.

Le second concerne la publication de quatre contes enregistrés par Y. Troadec et qui constituent des variantes de ceux que l'on retrouve chez Luzel. Cette publication s'inscrit dans la collection "Kornz".

Voilà donc pour le bilan 1995 qui est loin d'être négatif mais qui ne peut masquer l'actuelle absence de dynamisme de l'association. Entre le manque de disponibilité des uns et l'enthousiasme émuosé des autres, l'antenne trégorroise survit difficilement et aurait grand besoin de sang neuf en 1996. La région trégorroise est désormais riche en musiciens, chanteurs et danseurs, et Dastum a apporté sa contribution à cette renaissance. À l'heure où une nouvelle génération envahit les festoù-deiz et festoù-noz, il serait dommage qu'elle ne puisse plus accompagner cette jeunesse dans la découverte de la musique et des traditions locales.

Le Président,
B. Lasbleiz

Dastum Bro Dreger
9 rue du Haras
29300 Lannion
Tél. 96.46.59.11

DASTUM 44

✓ Permanences de Dastum 44
Tous les samedis de 14h30 à 17h30 (sauf périodes de vacances scolaires).

À consulter sur place :
- 300 h. de collectages effectués en Loire-Atlantique
- des copies de cahiers manuscrits.
- des ouvrages généraux sur la tradition populaire en Bretagne.

✓ Atelier chant

Des ateliers «chant» ont lieu régulièrement, renseignez-vous sur place.

✓ Projet de disque-livret

Nantes en chansons, cette édition, exposée par Dastum44, doit présenter Nantes, son histoire, ses habitants par le biais des chansons traditionnelles et des chansons sur feuilles volantes publiées et vendues dans les rues de la ville de 1788 à 1932.

Nantes, grande cité historique bretonne, port ouvert sur l'Atlantique, grande métropole industrielle, est la ville la plus chantée sur toutes les mers et dans tous les coins du monde. Bernard de Parades l'avait constaté et voulait en témoigner dans un ouvrage - resté inédit à ce jour - intitulé «Nantes la bien chantée». Ce projet vient en quelque sorte en complément à ce travail, puisqu'il présente un répertoire de chansons traditionnelles ou sur feuilles volantes chantées à Nantes, par les Nantais et qui éclairent d'une manière originale l'histoire de la ville et la vie quotidienne de ses habitants.

Le répertoire choisi se divise en quatre grands groupes :
- chansons traditionnelles
- chansons historiques
- faits divers et vie quotidienne.
- chansons ouvrières.

À suivre donc...

Dastum 44
3 rue Haroulys
44000 Nantes
Tél. 40.35.31.05

Dastum et ses antennes

Nouveautés magnétothèque

Nous poursuivons notre nouvelle rubrique qui se propose de vous informer régulièrement sur les nouvelles entrées de la magnétothèque. Il s'agit le plus souvent de nouveaux dépôts, parfois aussi de bandes anciennement déposées mais nouvellement traitées. Cette rubrique témoignera, nous n'en doutons pas, de la vitalité de la collecte actuelle. Puisse-t-elle vous inciter à venir consulter toujours plus nombreux...et, pourquoi pas, à partir vous aussi à l'aventure avec votre magnétophone. Nous vous attendons...

Collection Régis Aufray

- Rennes 40/7, 40/8, 40/9, 40/10, 40/11, 40/12, 6 cassettes
- Zone de Montfort 40/3, 40/4, 40/5, 3 cassettes
- Vitre - La Guerche 40/3
- Dol - Comboulog 40/9

Fonds Fañch Elegoët

■ C'est un fonds important et très intéressant de 16 cassettes de conversation du Pays Léon, toutes retranscrites :

| | |
|-------------|---------------|
| 70/1, 70/2, | 96/1, 96/2, |
| 71/1, 71/2, | 97/1, 97/2, |
| 78/1, 78/2, | 105/1, 105/2, |
| 89/1, 89/2, | 118/1, 118/2, |

Divers

- Fest-noz Danouët 1995, 3 cassettes
- Les fiches de consultation pour le concours de la Truite du Ridor 1983, 1984 et 1985 sont achevées, mais les cassettes sont à la disposition du public depuis plusieurs années.

Ces enregistrements sont disponibles à Rennes au 16 rue de la Santé, pour les consulter nous vous demandons de nous prévenir afin de réserver le magnétophone au :

99.30.91.00

Dépôt des éditions Dastum à SKV à Saint Briec

L'école de Musique de Saint Briec héberge un dépôt des éditions Dastum. Si vous habitez St Briec ou sa région, vous pouvez consulter et acheter nos éditions aux heures d'ouverture de S.KV.

Sonerien ha Kanerien Vreizh
- Centre Charnez -
22000 Saint Briec
Tél. 96.94.49.30

Colloque international «Penser la musique, penser le monde» les 14-15-16 mars à Paris

«Vers de nouveaux rapports entre ethnologie et ethnomusicologie», démarre d'un premier constat que la musique n'est pas véritablement prise en compte dans le discours des ethnologues, et que l'on persiste à l'enfermer dans des rubriques à part. Et réciproquement, l'ethnomusicologie n'a pas toujours suffisamment intégré l'ethnologie dans son champ d'étude. Cinq thèmes ont été retenus pour apporter une réflexion plus approfondie entre ces deux disciplines, pas de bonne ethnomusicologie sans l'ethnologie.

- 1 - L'action rituelle ou le rôle de la musique dans la plupart des rituels, les différentes approches.
 - 2 - Littérature orale / expressions sonores, la musique est souvent exclue de leurs descriptions par de nombreux chercheurs. Quelles seraient les implications analytiques qui tiendraient compte, au contraire, de la musique ou qui lui accorderaient une place privilégiée ?
 - 3 - Conceptualisations : bon nombre de termes vernaculaires semblent parfois saisis en fonction de la spécialité du chercheur, et interprétés dans un sens limité...
 - 4 - Différenciation sociale et action politique, comprendre les phénomènes musicaux comme composante majeure de véritables organisations musico-sociales et inversement comment des pratiques musicales définissent directement des espaces sociaux, produisent des catégories sociales, orientent la vie de la société.
 - 5 - Esthétique, pour mieux balisé ce champ de l'esthétique des notions centrales seront débattues (qu'est-ce que le «beau» pour un culture donnée, le «style» et plus largement les relations entre l'art et la technique).
- Ce colloque se déroulera à l'Université de Paris X Nanterre.

Guide du chant en Bretagne

l'ARCODAM (Association Régionale de Coordination pour le Développement des Activités Musicales et chorégraphiques de Bretagne) vient de publier un guide consacré au chant. Il contient près de 800 adresses répertoriant les lieux de formation, les professeurs de chant, les chœurs, maîtrises et ensembles vocaux, les solistes et accompagnateurs, les chants et chœurs d'expression bretonne, les fédérations et les associations, les adresses utiles... Prix de vente 70 Frs + 16 Frs de port - A commander près de l'ARCODAM 1 rue du Prieuré - 35410 Chateaugiron - (99.37.34.58)

Le Service de la Langue Bretonne

De l'Institut Culturel de Bretagne, c'est un service gratuit et ouvert à tous, pour toute la Bretagne, pour le développement et la diffusion de la langue bretonne. C'est 150 membres, bretonnants et spécialistes de divers domaines. Ses missions :

- Fournir une aide linguistique permanente accessible à tous par lettre, téléphone, fax.
- Ecrire correctement les noms de lieux avec la commission Toponymie
- Développer les activités terminologiques de la langue bretonne.
- Aider au projet de l'Observatoire de la langue bretonne. Cet observatoire doit permettre de fournir des données fiables et utilisables à toutes les parties impliquées dans la promotion de la langue bretonne, qu'elles soient associatives ou institutionnelles.

Un nouveau journal : «Bretons d'ailleurs»

«Journal d'informations des Bretons expatriés» comme il se définit lui-même, il remplace le défunt «Journal des Bretons» de Pierre Le Goff. Le numéro 1 est sorti en janvier 1996, son abonnement est de 200Frs pour 11 numéros. Contact : «Bretons d'ailleurs» 18 rue de Belzunce 75010 Paris - Tél. (1) 44.91.90.28

Keleier/Brèves

«Bretagne-Asturies»

L'association «Bretagne-Asturies» a été créée afin de rassembler tous ceux, vivant en Bretagne ou membres de notre «diaspora» qui sont intéressés d'une façon ou d'une autre par les Asturies. Nous souhaitons participer au développement des relations d'amitié entre nos deux pays dans tous les domaines : échanges culturels en général, entre établis-artistes, militants pour nos langues minorisées, etc. L'association souhaite être un trait d'union entre les Bretons mais aussi entre Bretons et Asturiens. Notre association émane d'un Comité d'Echanges créé il y a quelques années entre le pays de Lorient et les Asturies. Aujourd'hui nous souhaitons avoir des adhérents dans toute la Bretagne. Renseignements : «Bretagne-Asturies», Maison des Associations Boite 58 Cité Salvador Allende 56100 Lorient

Tam-Tam Breizh

C'est l'intitulé d'une nouvelle émission sur Alternantes F.M. consacrée à la musique traditionnelle bretonne actuelle et vivante. Elle se propose d'en montrer la diversité et la modernité. Cette émission est diffusée tous les mardis soir de 21h30 à 22h30.

Alternantes F.M. (98.1 à Nantes et 91 à St Nazaire)

Vient de paraître :

«Poètes de Bretagne» se présente comme un guide bibliographique de 41 pages présentant 71 poètes d'expression française, édité par l'Institut Culturel de Bretagne. En préparation un document beaucoup plus complet, inclura les poètes de langue bretonne. Vous pouvez le commander à l'I.C.B. - BP3166 - 35031 Rennes cedex (40F. + 10F. de port)

AVIS....

Recherche

Pour une thèse de Sciences Politiques, je recherche des chansons en breton ou en français du Centre-Bretagne, des documents politiques et des chansons à thèmes politiques. Je remercie d'avance toutes personnes qui voudraient bien m'aider.

Contact : Frank Doucen

Kermorvan - Le Moustoir
29340 Maël Carhaix - Tél. 98.99.33.79

Recherche

Bombardé d'occasion, bon état.
Contacteur M. Perrot au 16.1.34.78.18.06

Recherche

Uilleann-pipe ou practice set de marque Williams ou Froment.
Contactez le 98.39.00.14

À vendre :

Accordéon diatonique Castagnari, modèle RIK (en voyer) - si b, m b, 3 rangs (33 touches) - 12 basses - étai neuf (peu servi) + valise et partitions. Prix 9 000 Frs à débattre. Contactez le 98.39.00.14

À vendre :

Cornemuse Ecossoise, marque Hardy, chanter Nail, poche en élan avec practice ébène.
Airtight, fil, arches, méthodes de binou braz + valise
Prix : 5000 Frs Tél. au 16.1.43.56.70.50

Concours interlycées de musique traditionnelle 12 avril 1996 Lycée Félix Le Dantec de Lannion

Créer l'événement !

À la suite du développement exceptionnel des activités de musique et de danses bretonnes au lycée Le Dantec de Lannion, un groupe d'élèves a projeté d'organiser un concours de musique traditionnelle bretonne interlycées. Cette expérience unique permettra aux jeunes des différentes régions de Bretagne de se rencontrer autour d'objectifs et de passions communes. Le concours aura lieu le 12 avril, une veille de vacances et hors période d'examen. Chaque formation pourra donc se mesurer à des musiciens du même âge, s'évaluer et s'améliorer, créant ainsi un sentiment de solidarité entre jeunes lycéens à travers la musique bretonne. Un jury de musiciens professionnels sera constitué.

Règlement du concours :

- Chaque formation devra présenter une suite de musique de danse ou deux airs de danse différents.
- Le temps de passage est de 15 mn maximum
- Le répertoire exigé sera issu de Haute ou de Basse Bretagne (des compositions pourront être présentées)
- Chaque groupe devra être constitué de 3 à 6 personnes, des lycéens essentiellement.
- Chaque musicien apportera ses instruments, la sonorisation est fournie par le lycée de Lannion.

Les bulletins d'inscription sont à envoyer à :

Mr Hervé Pierres, C.P.E. Lycée F. Le Dantec rue des Cordiers 22303 Lannion Tél. 96.05.61.91



Le fest-deiz du vendredi au grand foyer du Lycée Le Dantec de Lannion

Comité La Rouërie à Fougères

Le Comité La Rouërie, en collaboration avec l'Office de Tourisme de Fougères, a édité une série de cartes postales des principaux lieux et monuments attachés à la vie du Marquis Armand Tuffin de la Rouërie, ainsi que des vues de sa statue. Rappelons que Le marquis de La Rouërie (1731-1793) fut un héros de la guerre d'indépendance des Etats Unis d'Amérique, un défenseur de l'identité bretonne et fondateur de l'Association bretonne. Vous pouvez commander la série de 10 cartes postales (45.00 Frs + 4.40 Frs de port) près de l'Office du Tourisme de Fougères.

Stages...

Stage pour professeur d'accordéon diatonique
C'est la cinquième édition de cette formation courte, mise en place à Ti Kendalch et animée par Yann Dour. Ce stage pratique a déjà aidé de nombreuses personnes, soit à s'installer, soit à se perfectionner dans ce nouveau métier de «professeur d'accordéon diatonique». Il est le seul en France de ce type. Les grandes lignes :

- Les objectifs et les moyens
 - Les objectifs
 - Les principes de la pédagogie active
 - Le geste musical
- Les domaines d'intervention
 - Le répertoire son choix
 - son classement
 - son enseignement
 - son exploitation
 - sa mise en forme
- La progression rythmique
 - La théorie
 - Les cours de culture musicale
- L'organisation
 - La scolarité
 - L'année
 - Le trimestre
 - L'heure
 - Le contrôle des connaissances
 - La structure d'accueil
 - Le travail du professeur

Stage de pédagogie de l'accordéon diatonique (1080 Frs) les 1-2-3 mars à St Vincent / Oust à Ti Kendalch (99.91.28.55)

Danse, musique, chant traditionnels à l'école

Ce stage s'adresse aux enseignants et aux éducateurs désireux d'intégrer la musique et la danse traditionnelles au sein de leurs activités :

- Découverte et acquisition d'un large répertoire traditionnel et analyse de ses composantes.
- Etude et pratique des principales formes, figures et pas de danse.
- Etude des différents champs d'exploitation
- Etat des sources de répertoire et des supports pédagogiques existants.
- Apprentissage de jeux rythmiques, étude et pratique des principales formes, figures et pas de danse.
- Elaboration d'une pédagogie

Le coût du stage est de 1080 Frs les 1-2-3 mars à St Vincent / Oust à Ti Kendalch (99.91.28.55)

Stages au Centre Per Roy à Ti kendalch à Saint Vincent sur Oust

Stage terroir Vannetais Gallo les 30 et 31 mars :

- Binou avec Jacques Beauchamp
- Bombardé avec Gilbert Hervieu et Philippe Janvier
- Accordéon diatonique avec Alan Pennec
- Chant avec Albert Poulain, Mathieu Hamon et P. Herculain
- Violon avec Pierrick Lemou
- Danse avec Gilles David et L. Appery
- Binou Braz avec Jean Luc Le Moign et Jakez Le Souéf

Stage terroir de Loudéac les 20 et 21 avril :

- Danse avec Marie Hélène Conan
- Chant avec Marie Noëlle Le Mapihan
- Clarinette avec Yves Leblanc
- Accordéon avec Patrick Lefebvre
- Bombardé avec Claude le Baron

Inscriptions Ti Kendalch au 99.91.28.55

Skol sonerezh menez are Cours de musique à Commana

L'association Ensavadur Breizh vient de mettre en place l'*Ecole de Musique traditionnelle des Monts d'Arée*. Les cours de musique hebdomadaires ont débuté le 6/01 dans les locaux de l'association.

■ **Au programme** : bombarde, binou, treuzenn-gaol, kan ha diskann, harpe, violon, violoncelle, guitare, saxophone tous niveaux. Ces cours seront surtout axés sur la musique traditionnelle bretonne, mais d'autres styles seront abordés.

■ **Renseignements et inscriptions** :

■ **Ensavadur Breizh** - Rônan Pellenn - Skol Sonerezh Menez Are
12 strada Penn ar Wern
29450 Kommanna Tél. 98.78.04.61 Fax. 98.78.09.30

Stages de breton avec Stumdi

- 26 et 27 février à Brest (pour baccalauréat)
- 26 février au 1er mars à Brest (niveau 1-2-3)
- 4 mars au 8 mars à Brasparts (niveau 1-2-3)
- 11 mars au 15 mars à Saint Cadou (niveau 1-2-3)
- 18 mars au 22 mars à Brest (niveau 1-2-3)
- 25 mars au 29 mars à Brest (niveau 1-2-3)
- 15 avril au 19 avril au Relecq-Kerhuon (niveau 1-2-3)
- 22 avril au 26 avril au Pays de Galles (niveau 3)
- 22 avril au 26 avril à Brasparts (niveau 1-2-3)
- 02 mai au 04 mai à St cadou (niveau 1-2-3)
- 04 mai au 08 mai à Brest (niveau baccalauréat)
- 09 mai au 11 mai à Brest (niveau 1-2-3)
- 26 mai au 27 mai à Brest (niveau baccalauréat)
- 03 juin au 07 juin à St cadou (niveau 1-2-3)

■ **Renseignements et inscriptions** :

■ **Stumdi** - BP 2 - 29450 Sizun Tél. 98.24.10.17

Programme de la Mission bretonne à Paris pour ce début d'année :

■ **Samedi 24 février**, à 20h30 : Concert de Taran, chants du pays Bigouden avec Marie-Aline Lagadic, Arnaud maisonneuve (du groupe Cabestan) et John Wright (qui on ne présente plus).

■ **Dimanche 25 février**, de 15 à 20 heures : Ffest-deiz / bal folk de Radio pays avec la participation de très nombreux musiciens, chanteurs et sonneurs dont nous communiquerons les noms dès que possible.

■ **Samedi 16 mars** : Conférences "Les chansons et complaintes composées à la suite de crimes, enquêtes en Haute-Bretagne" par Vincent Morel, maîtrise d'histoire et Jean-Jacques Boidron, nouveau président de l'association Dastum, qui présentera son livre bilingue breton/français "Les Vêpres des Grenouilles" ou "Les Séries des Druides" ("Goussperou ar Rined" ha "Goussperou ar Rannou", enquête sur un chant traditionnel breton, Rennes, Dastum 1993).

■ **Samedi 16 mars** / Disadom 16 à vuz Meurzh, à 20 heures : Théâtre en Langue Bretonne / pezh-choari e Brezhoneg "La femme de paille / Kalrina Iern-zu" de / digant Par jakez Hélias avec / gant La Compagnie Penn ar Bed (Centre Dramatique de Langue Bretonne de Brest / Ar Strollad Teatr Brezhoneg Penn ar Bed).

■ **Dimanche 17 mars**, à 17 heures : Scène ouverte contes animée par Gwendall Ar Floch.

■ **Samedi 23 mars**, de 10 à 18 heures : Stage de danses du Léon avec des danseurs et chanteurs Léonnards.

■ **Samedi 23 mars**, à 20h30 : Concert avec Sedrenn (ensemble harpes et guitare).

■ **Dimanche 24 mars**, de 15 à 20 heures : Ffest-deiz avec Glen et Chanteurs du Léon.

■ **Samedi 30 mars**, à 14h30 : Conférences "La mort parrain" étude d'un conte populaire et de sa circulation dans la littérature enfantine du XIXème siècle à nos jours par Evelyne Roques, historienne, diplômée de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et "Anatole Le Braz, approche critique de l'œuvre d'un homme de lettre breton" par Dominique Besançon, Docteur en littérature, auteur d'une thèse de 3ème cycle sur A. Le Braz et la Légende de la mort.

■ **Samedi 30 mars**, à 20 heures : Spectacle "Quand l'ombre s'éveille", contes, légendes récits écossais de mort et de revenants par Fiona MacLeod.

■ **Mission Bretonne / Ti ar Vretoned**
22 rue Delamare - 75014 Paris - Tél : 43.35.26.41

Fêtes, festivals, concerts, stages, festoù-noz...

Muzik Even un vendredi par mois à Rennes

Sous ce nom se cache la rencontre périodique de musiciens d'inspiration celtique. Le fonctionnement à titre gratuit permettra aux musiciens de tous les genres et de tous les niveaux de s'exprimer et de confronter leurs expériences ainsi que leurs envies, voir de collaborer à l'émergence de nouvelles tendances musicales. Muzik Even fonctionnera un vendredi par mois, les prochains rendez-vous sont les 15 mars, 5 avril, 3 mai et 7 juin à la Ferme de la Harpe à Villejean. Contacts Ferme de la Harpe 99.59.45.38 ou M. Piedrèrre au 99.53.45.13

Journées d'étude musique et danses à Brest au Centre Breton d'Art Populaire

Six enseignements sont concernés par ces journées :

- Harpe celtique avec Anne Le Signor les 31 mars et 12 mai
- Accordéon diatonique avec Jacques Beauchamp le 17 mars
- Violon avec Ronan Pinc le 30 mars
- Flûte traversière avec Jean Michel Veillon le 4 mai
- Guitare avec Soig Sibiril le 16 mars
- Danses du Pays de Rennes avec Christophe Sauvé le 16 mars et le kas a barh avec Alan Pierre le 30 mars.

Au Centre Breton d'Art Populaire - 5 rue Mareng 29200 Brest (98.46.05.85)

...FÉVRIER...

Concert et fest-noz à Lorient le 23 et 24 février

Dans le cadre des Journées Culturelles Bretonnes du Pays de Lorient, la ville de Lorient propose le vendredi 23 un récital Cesaria Evora au Palais des Congrès, suivi d'un fest-noz avec Carné Manchot, Ar Re Yaouank à la salle Cosmao Dumanoir. Et le samedi 24, à nouveau un concert avec Danz Prigent, et ses invités : Voce Di Corsica, Louise Ebrl, Beneat Achary et Kanerien Pleugner au Palais de Congrès. Renseignements à Emlev Bro an Oriant au 97.21.37.05 ou 97.76.27.28

Soirée de Gala le 24 février à St Briec

L'association Solidarité ex-Yougoslavie / Solidarnost organise une opération exceptionnelle qui consiste à remettre à la ville de Tuzla en Bosnie Herzégovine, six véhicules de transports en commun donés par le District de St Briec et la CAT. «Les bus de la paix et de la solidarité». Pour réaliser ce projet, elle organise une vente aux enchères d'œuvres d'art à partir de 17h00, et un concert à partir de 19h30 à la Passerelle, avec Yann Fanch Kemener, Annie Ebrl et Marcel Guillou, Didier Guyon, Jean Kergrist, Pascal Del Din et Angeina, Pol Huellou et Yannick Joy et bien d'autres invités. Rens. 96.33.77.50 - 96.60.86.10

Sélection Kan ar Bobl et fest-noz à Couëron le 24 février

À la salle de l'Estuaire, les sélections débiteront à 14h00, elles sont organisées par l'Amicale Kendalch et Konia. En soiree, fest-noz avec Tan Ba'n Ty et Galenn

Fest-noz à vo d'ar 24 a viz C'hwevrer e Bubri

Gant : Bagad Soneterion An Oriant, bagad Sant Eujan Aubri, Gweneg/Bauché, La Galig/Jouanno, les Soeurs Guillemot, Palnic hag e chomper, aozet gant Bagad Sant Ewan

Stage de musique les 24 et 25 février à Ploemeur

Au Centre Amzer Nievez : Binou / Bombardé avec Jean Luc Le Moign et Philippe Janvier ; accordéon diatonique avec Yann Fanch Perroches ; violon avec Jacky Molard ; flûte traversière en bois avec Nicolas Quenener ; et guitare avec Soig Sibiril. Contact au 97.86.32.08

Fest-deiz le 25 février à Guingamp

Le fest-deiz mensuel du Centre Culturel Breton «Roparz Hemon» aura lieu à partir de 14h30 et sera animé par Delphine à l'accordéon, chanteurs et sonneurs, scène ouverte. Contact 96.44.27.88

Projection cinématographique de Bretagne le 27 février Lorient

Projection à 20h30 «Les mariages en Bretagne autrois» à la Médiathèque de Lorient, entrée libre.

...MARS...

Activités du cercle Celtique de Rennes pour mars

- 3 et 4 mars : stage de danses avec fest-noz
- 15 mars : soirée irlandaise
- 16 et 17 mars : Découverte de St Just et sa région
- 30 et 31 mars : stage de danse (pays de Loudéac avec Robert Raou), stage de sonneurs de couple (pays Montagne avec Hervé Invoas), stage accordéon (pays Montagne avec Jacques Guillou), stage broderie (avec Paul Balbous)
- 30 mars fest-noz à Taliensac
- Cercle Celtique de Rennes avenue Charles Tillon - Villejean - Rennes - Tél. 99.54.36.45

Festival Disul les 1, 2 et 3 mars 96 à Vannes et Ploeren

- Vendredi 1er : Concert-cabaret à 21h00 à la salle de Limur entre Vannes et Séné, avec le groupe Orion et Patrick Ewan

- Samedi 2 mars : Fest-noz das 10 ans de Follenn à la salle du Spi à Ploeren, avec Follenn, Stovran, Tiro Becker, Koskenen, Sonerien Du, Korriganed, Gwenfol, Bagad de Vannes, Kanam Ataw, Le Bot / Chevrollier, Alain Pennec et Soig Sibiril, Hervieux / Beauchamp, Carre Manchot, Skeduz, Capstern, Guellivic / Gicquellet et

les Frères Bauche etc.
- Dimanche 3 mars : Spectacle pour grands et petits à 14h30 avec le conteur Alain Le Goff à la salle de Limur, suivi du traditionnel fest-deiz
Contact **Disul** (Association pour promouvoir les «musiques ethniques» dans le pays de Vannes) au 97.45.51.85

Stages de pédagogie de l'accordéon diatonique et danse-musique-chant trad. à l'école les 1-2-3 mars à St Vincent / Oust

Cinquième édition de ce stage de pédagogie de l'accordéon diatonique animé par Yann Dour. Cette formation très pratique a déjà aidé de nombreuses personnes, soit à s'installer, soit à se perfectionner dans ce nouveau métier de «professeur d'accordéon diatonique».

Le second stage s'adresse également aux enseignants, il est animé par Patrick Bardoul - Reportez-vous au descriptif page 30
Ti Kendalch (99.91.28.55)

4ème édition des Galleries les 2 mars à St Malo

Manifestation autour du chant, de la musique et des contes du pays gallo, coorganisée par le Centre Culturel Breton de Saint-Malo et la Maison des poètes et écrivains de Saint-Malo. 16h00-18h00 : contes et poésies en français et en gallo avec Paul Burban (Brière) et Dominique Beaugé à la maison des poètes et écrivains de Saint-Malo, rue du Pélicot, intramuros. Entrée gratuite.

20h30 : spectacle de «variétés galloises à la Maison des Associations, rue Ernest Renan, Quartier Rocbecy : conte avec les Zarpettes (Plouguenast), musique avec le groupe Gwik Alet (St-Malo) et chant avec Vincent Morel, Pauline Guérisse et La Bouzre. Entrée : 30 F.

Dans Noz le 9/03 à Quéven, soirée Trans'Arcs Moricaine

Les Arcs se transforment en discothèque «Mor Breizh», les danseurs pourront s'échapper sur les tubes endiablés de la danse bretonne des années 70 à 95 à partir de 21h00

Fest-noz le 9 mars à Pont l'Abbé

Ce fest-noz est coorganisé par la Fédération Nationale Solidarité Femmes et le Réseau de l'Aide Multiculturelle, qui ont pour objectif de redonner des forces et un soutien aux femmes victimes des violences de la guerre dans l'ex-Yougoslavie. Si vous voulez en savoir un peu plus, rendez-vous au Triskell à Pont l'Abbé.

Concert le 15 mars à Rosperden

Avec Tonyarna, folk irlandais au Centre Culturel, contact 98.59.80.42

Eliminatoire Kan ar Bobl à

Fêtes, festivals, concerts, stages, festoù-noz...

Bazouges la Pérouse le 16 mars

«La nuit de l'eau» le 16 mars aux Arcs à Quéven

L'eau pure en Bretagne, des artistes bretons en chantent l'espoir : Maxime Piolot et 60 enfants de Quéven, Gilles Servat, Alain Le Goff, Katell, Kristen Nagues, Gilles Le Bigot, Jean Paul Le Huellou, Yann Fañch Kemener, Jean Michel Veillon, Yvon Riou, Didier Squiban..., audio-visuel : Laurent Grall Rousseau et avec «Eaux et Rivières de Bretagne», contact 97.05.01.07

Stages danses et guitare à Brest le 16 mars

Journée d'étude danses traditionnelles avec C. Sauvée et guitare avec S. Sibérial au Centre Breton d'Art Populaire (98.46.05.85)

Stages accordéon diatonique à Brest le 17 mars

Journée d'étude sur l'accordéon diatonique avec J. Beauchamp (répertoire du Vannetais gallo) au Centre Breton d'Art Populaire (98.46.05.85)

Fest-deiz 17 mars à Caudan

À 15h00 avec Diroll, Loerou Ruz, Bernard Loffet et Tud Hent Houarn, organisé par Tarzh'n Deiz

Stage de danse traditionnelle du 18 au 21 mars à Lyon

Ce stage s'adresse plutôt aux intervenants en milieu scolaire, aux enseignants des écoles de musique, animateurs etc. - Le contenu est basé sur l'acquisition d'un répertoire de base, le répertoire est-il le même pour tous ? Les différentes formes de l'enseignement de la danse (enfants et adultes), atelier de rythme - Les méthodes : ateliers et soirées thématiques - Pour plus de renseignements, contactez Véronique Elouard, CMTRA 12 rue Gambetta 69190 St Fons 78.70.81.75

Scène ouverte à la Pibole à Nantes le 22 mars

Scène ouverte aux musiciens, chanteurs et conteurs au club de La Pibole à Ti Keltiek.

Soirée théâtre et chant en breton à Guingamp le 22/03

Au Centre Culturel Breton, une pièce de Roparz Hemon «Ar Bank Oaled» par le groupe de théâtre du Centre Culturel Breton, les élèves de l'école Diwan de Guingamp et les élèves du Collège J. Prévert. Une 2ème représentation aura lieu le 29 mars à Ploumagoar.

Concert «Dremmwel» le 23 mars à Clohars Carnoet

10ème anniversaire du groupe Dremmwel (un disque est prévu en juin 96), il sera en concert au pub «13 à la douzaine» à 22h00

à Clohars. Contact groupe : 98.94.29.07

15ème Fest-noz Pilhou le 23 mars à Bannalec

Le Comité de Soutien de l'école Diwan de Bannalec organise un fest-noz avec Tod, le Bagad Kemperlé, Annie Ebrel/Marcel Guillou, les Mangeuses d'Oreilles, Ar Trouzerion Mod Kozh, allez nombreux et déguisés à la salle des fêtes. Contact M. Jouailléc au 98.39.84.09

Musiques d'Irlande les 22 et 23 mars à Quéven

- Concert le 22 de Liam O'Flinn (le uilleann pipe de Planxty et du spectacle «Brendan Voyage»)

- Concert le 23 de Arty Mc Glynn (guitare) et Nollaig Casey (violin)

Salle des Arcs de Quéven 97.05.01.07

Soirée bretonne le 23 mars à Morsang sur Orge

À 21h00 : les chanteurs d'ArGazeg Veurzh, les sonneurs du groupe Yahoo, le bagad Keriz et les sonneurs Doudard et Benoit à la salle Pablo Neruda, rue Jules Vallès (prendre gare Austerlitz et descendre à Epinay sur Orge pour rejoindre Morsang) ; organisation An Aluzen (69.96.03.38)

Concert Alain Genty à Tregunc le 30 mars

Concert au Sterenn (98.50.26.31)

Stage Terroir Vannetais gallo 30 et 31 mars à Ti Kendalc'h

Reportez-vous page 30

Fest-deiz du Centre Culturel Breton 31 mars à Guingamp

Avec le groupe Ar C'Hazh Dall et des chanteurs

....AVRIL....

Concerts Melaine Favennec en avril dans les Côtes d'Armor

Samedi 6 avril à Binic

Vendredi 12 avril à Hénansal

Concert Kemener / Squiban le 5 avril à Jugon les Lacs

Yann Fañch Kemener et Didier Squiban pour leur spectacle «Enez Eusa», soirée organisée par la Communauté de communes Arguenon-Hunaudaye et le Comité des Fêtes, rens. 96.50.12.20

Concert et stage de musique à St Herblain du 6 au 8 avril

Concert le 6 avril avec Gilles Chabenat et Frédéric Paris.

Stage de vielle à roue avec G. Chabenat, et accordéon diatonique avec F. Paris, au Centre Culturel du Soleil Levant, organisation : la Pibole, rens. 40.59.34.41

Stage de violon du 5 au 8

avril à Rennes

Dans les locaux du Cercle celtique de Rennes : Ferme de la Harpe av. Ch. Tillon ; étude du répertoire traditionnel d'Écosse, d'Irlande et de Bretagne avec Keith Smith, Marc Bouler et Jackez Pincet, date limite d'inscription le 4 mars (mardi de 18h00 à 22h00 au 99.54.36.45)

Concours de musique traditionnelle interlycées le 12 avril à Lannion

Avis à tous les lycéens, reportez-vous à la page 29 pour les détails, et inscrivez-vous dès maintenant.

C'hoariou Breizh les 13 et 14 avril à Lesneven

Jeux et sports traditionnels de Bretagne et jeux d'Europe : tous les jeux bretons, plus neuf délégations étrangères.

Stage de harpe du 18 au 21 avril à Tinténiac

Enseignement oral traditionnel de la harpe celtique : improvisation, technique, jeux rythmiques, chant accompagné à la harpe, répertoire celte breton et écossais, harpes cordées boyou, nylon ou harpes cordées métal ; avec Mathilde Walpoel, Véronique Weiss, Myrdhin. Ce stage est organisé par le CRIHC (Rencontres Internationales de la Harpe Celtique) La Galerie - 22490 Plouer - Tél. 96.86.84.94 - Inscription avant le 28 février.

Fête du chant à Bovel du 19 au 21 avril

Vendredi 19 : concert Roland Brou
Samedi 20 après-midi : Rencontre de chanteurs traditionnels et soir fest-noz chanté
Dimanche 21 : randonnée et repas chantés, puis concours de chants «composés» avec la participation d'Eugénie Duval.
Organisation L'Épille.

Stage Terroir de Loudéac les 20 et 21 avril à Ti Kendalc'h

Reportez-vous page 30

Stage de musique traditionnelle les 25, 26, 27 avril à la Chapelle Neuve (22)

8ème édition des stages de Mod All, avec 7 ateliers animés par une quinzaine de professionnels choisis par les meilleurs de la musique bretonne actuelle. Au programme guitare, flûte traversière en bois, violon, accordéon diatonique, biniou et bombarde, uilleann pipe, kan ha diskann ; le prix inchangé depuis trois ans est de 900F. englobant les frais pédagogiques, l'hébergement, les repas de midi, soir et petit déjeuner au Centre de découverte. Inscription (300F d'arrhes) auprès de MOD ALL Mairie 22450 La Roche Derrien - attention le nombre de places est limité.